

1170 MORTS DANS 2 NAUFRAGES

Le Queen Mary a coupé en deux un croiseur et causé 338 pertes de vie, en 1942

LONDRES, 18. (Reuter) — Un des plus désastres de la guerre a été révélé aujourd'hui: le collision du croiseur britannique "Curacao" par le paquebot "Queen Mary", le 2 octobre 1942, alors qu'il transportait des troupes américaines en Grande-Bretagne.

Dans un brouillard épais, le "Queen Mary" est entré en collision à angle droit avec le croiseur, qui agissait comme escorte. Le croiseur a été coupé en deux, entraînant une distance considérable, les deux moitiés de chaque côté du paquebot géant.

En cinq minutes, le "Curacao" était disparu sous l'eau. On a pris de rapides mesures de sauvetage, mais il y eut 338 victimes, dont 25 officiers.

Le désastre a eu lieu dans l'après-midi à 20 milles au nord-ouest de la côte de Donegal, dans l'Irlande.

Selon le "Daily Press" aujourd'hui, les dépendants des hommes qui ont péri la nuit ont fait des réclamations contre la compagnie "Cunard", propriétaire du "Queen Mary", pour la somme de \$3,375,000. La cause ira devant les tribunaux le 12 juin.

Le journal a ajouté que le "Queen Mary" n'a subi que de légers dommages et aucune perte de vie.

Le "Curacao" était un croiseur de 700 tonnes.

En plus de ce croiseur, l'Amirauté a annoncé la perte de 10 destroyers, huit sous-marins, un porte-avion d'escorte, deux croi-

seurs marchands, une corvette, une frégate, trois vaisseaux auxiliaires, deux dépôts de mines, 12 balayeurs de mines, 61 chalutiers et plusieurs autres vaisseaux.

Au moment de la collision, il y avait plus de 15,000 soldats américains à bord du "Queen Mary", qui naviguait à toute vitesse vers la Clyde avec une escorte de deux croiseurs. L'homme du guet a sonné l'alarme indiquant qu'il avait vu un sous-marin en avant du navire. Immédiatement, le paquebot tourna à tribord pour prendre des mesures adéquates et, en même temps, le "Curacao" se dirigeait vers le sous-marin. Naviguant à près de 30 nœuds, le paquebot a heurté directement le croiseur. Rien n'aurait pu résister à un tel choc.

Le "Queen Mary" ne pouvait arrêter pour recueillir les survivants de l'accident n'a pas interrompu les voyages réguliers du "Queen Mary".

Le "Curacao" avait à son bord 400 officiers et matelots. Les destroyers perdus sont: "Khartoum", "Cordringham", "Cameron", "Gallant", "Amori", "Legion", "Kingston", "Punjab", "Lance" et "Quail".

Les sous-marins perdus sont: "Unity", "Umpire", "P-39", "P-36", "Pandora", "P-531", "P-514" et "Vandal".

Ont aussi été coulés le porte-avions d'escorte "Dasher", les croiseurs marchands: "Comorin" et "Hector", le chalutier "Gedalia", la frégate "Goodall", les vaisseaux auxiliaires: "Chalka", "Chantala" et "Karanja", les dépôts de mines: "Coburn", "Devon", "Hoppper", "Alberic", "Fermoy", "Franklin", "Beach", "Gossamer", "Force", "Niger", "Alder", "Honglian" et "Firmament".

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

Ces officiers ont souligné qu'il

fallait faire peu de cas de quelques pacifistes qui n'ont aucune espèce d'importance, ne détenant aucune autorité des militaristes contrôlant le Japon. Selon toute évidence, ces pacifistes ne voient aucun intérêt "pour eux-mêmes" dans une reddition sans condition et ils ne s'y soumettront pas avant que l'orgueil militaire japonais n'ait été réduit encore considérablement.

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

Ces officiers ont souligné qu'il

fallait faire peu de cas de quelques pacifistes qui n'ont aucune espèce d'importance, ne détenant aucune autorité des militaristes contrôlant le Japon. Selon toute évidence, ces pacifistes ne voient aucun intérêt "pour eux-mêmes" dans une reddition sans condition et ils ne s'y soumettront pas avant que l'orgueil militaire japonais n'ait été réduit encore considérablement.

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

Ces officiers ont souligné qu'il

LA SITUATION

GRANDE-BRETAGNE — Le roi déclare devant le Parlement la "grande alliance des Nations-Unies" doit se poursuivre; Eden révèle que la conférence de San-Francisco réalise des progrès satisfaisants, mais qu'il existe quelques points troublants; les autorités révèlent que le croiseur "Curacao" a sombré en 1942 à la suite d'une collision avec le paquebot Queen Mary.

PACIFIQUE — Les Américains entrent dans Naha, capitale d'Okinawa; les avions de la Marine Royale effectuent un raid fructueux contre les îles Sakishima.

ALLEMAGNE — On cherche activement Himmler, von Ribbentrop et Streicher.

BIRMANIE — Les forces britanniques effectuent une jonction au nord de Rangoun.

FRANCE — Les quartiers généraux évitent un complot contre la vie de Eisenhower.

Manoeuvres de l'armée rouge

MOSCOU, 17. (A.P.) — Les unités de l'armée russe aux fronts et à l'arrière ont commencé un entraînement intensif tenant compte de l'expérience acquise dans les combats récents, a dit aujourd'hui le journal militaire "L'Etoile Rouge".

Le programme d'hiver prend fin dans les régions d'Odesa, du Caucase et de Lvov et les troupes commencent l'exercice d'été. On entraîne des montagnards dans les montagnes.

"L'Etoile Rouge" dit que les officiers doivent continuer à étudier les tactiques militaires.

L'armée rouge et l'armée territoriale la plus considérable du monde.

L'éditorial de "L'Etoile Rouge" ne révèle aucune belligérance de la part de l'armée rouge et aucune menace particulière.

Une femme tuée par des chiens

MIAMI, 17. (A.P.) — On a commencé des enquêtes fédérales, d'état et de comté aujourd'hui sur la mort de Mme Dorset Zinke, confédérée et exploratrice de 39 ans, qui est morte moins de 90 minutes après avoir été attaquée par neuf chiens terriers.

Joe Munn, 43 ans, de Hiblah, propriétaire des chiens, a été arrêté par un long interrogatoire dans la prison du comté de Dade, où on le délitait sur une accusation de manslaughter.

Mutilée de la tête aux pieds, mais encore consciente, Mme Zinke a été trouvée à 9 heures, hier soir, par deux assistants.

"Des chiens! Des chiens!", a dit la femme aux aviateurs qui lui ont demandé ce qui était arrivé. Mme Zinke, dont le mari réside, dit-on, à Long-Island, N.Y., a eu le temps, avant de mourir, de faire un testament laissant tout à son fils, le sergent R. M. Zinke.

Un pas en avant vers Singapour

LONDRES, 17. (Reuter) — Tokio a prétendu aujourd'hui sans confirmation allée que les croiseurs et les destroyers britanniques basés dans le Ceylan ont été engagés hier dans le détroit de Malacca, route maritime importante vers Singapour.

Si cela est vrai, ce serait la plus profonde pénétration britannique depuis la chute de la grande base navale en 1942. Cette attaque serait une nouvelle menace à la parade sud de l'Empire japonais et elle soulignerait la possibilité de débarquement prochains.

Les Japonais prétendent qu'un destroyer, d'une force totale de trois destroyers et de deux croiseurs, a été coulé.

L'amiral sir James Somerville, chef de la délégation navale britannique à Washington, a dit récemment que la réouverture du détroit de Malacca et la libération des territoires bordant le détroit seraient des pas importants vers la défaite du Japon.

LONDRES, 17. (Reuter) — Alors que le roi était au palais de Westminster aujourd'hui, répondant à des messages de félicitations des deux Chambres du Japon, et à l'expression de confiance que cette guerre serait dirigée vers une conclusion victorieuse, la princesse Elizabeth et la princesse Marguerite-Rose ont assisté à la cérémonie, faisant leur première visite officielle aux Chambres du Parlement.

Le roi a dit que la Grande-Bretagne avait encore devant elle de dures tâches dans la guerre contre le Japon, et à l'expression de confiance que cette guerre serait dirigée vers une conclusion victorieuse, la princesse Elizabeth et la princesse Marguerite-Rose ont assisté à la cérémonie, faisant leur première visite officielle aux Chambres du Parlement.

Le roi a dit que la Grande-Bretagne avait encore devant elle de dures tâches dans la guerre contre le Japon, et à l'expression de confiance que cette guerre serait dirigée vers une conclusion victorieuse, la princesse Elizabeth et la princesse Marguerite-Rose ont assisté à la cérémonie, faisant leur première visite officielle aux Chambres du Parlement.

Le roi a dit que la Grande-Bretagne avait encore devant elle de dures tâches dans la guerre contre le Japon, et à l'expression de confiance que cette guerre serait dirigée vers une conclusion victorieuse, la princesse Elizabeth et la princesse Marguerite-Rose ont assisté à la cérémonie, faisant leur première visite officielle aux Chambres du Parlement.

Le roi a dit que la Grande-Bretagne avait encore devant elle de dures tâches dans la guerre contre le Japon, et à l'expression de confiance que cette guerre serait dirigée vers une conclusion victorieuse, la princesse Elizabeth et la princesse Marguerite-Rose ont assisté à la cérémonie, faisant leur première visite officielle aux Chambres du Parlement.



Amitié reconnaissante

Le soldat A. Longuepée, du Régiment de la Chaudière, originaire de Grande-Entrée, îles de la Madeleine, Qué., offre du précieux chocolat à sa très jeune compatriote de Winschen, Hollande. Il sait que son nom est "Marie", mais la différence des langues l'empêche de nouer conversation avec elle. Malgré cela, il a obtenu très bien tous les deux. (Photo: L'Armée canadienne outre-mer)

On capture le chef d'un complot nazi qui avait pour but de tuer le général Dwight D. Eisenhower

Quartier général suprême allié, 17. (A.P.) — La capture d'un kidnappeur politique professionnel par la 7e armée américaine a révélé aujourd'hui un des secrets militaires européens les mieux gardés, un complot pour assassiner le général Eisenhower.

Le directeur de ce complot était le Dr. Otto Skorzeny, aide militaire de Heinrich Himmler, qui est âgé de 25 ans. Sa bande d'assassins triés sur le volet a gardé tout le front ouest occidental dans un état d'alerte pendant plus d'un mois au cours de l'hiver pendant et après la bataille des Ardennes, parce que le groupe avait la mission d'assassiner le général Eisenhower.

Auparavant, Skorzeny avait attiré l'attention de Himmler en organisant et en exécutant le sauvetage de Benito Mussolini. On lui a aussi attribué l'enlèvement de l'amiral Horthy pendant la crise hongroise.

Jusqu'à aujourd'hui, le cas Skorzeny était un des secrets les plus importants sur la liste du quartier général. On a soumis cette histoire à la censure en février dernier et on avait interdit sa publication.

En préparation à l'offensive des Ardennes, les nazis ont organisé une école spéciale près de Berlin en septembre dernier, trois mois avant l'attaque.

Ensuite, on a tiré de l'armée allemande les soldats d'un caractère aventureux qui parlaient anglais avec un accent américain ou britannique.

En même temps, on ordonna que tous les uniformes et le matériel américains soient envoyés à l'école.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Tout le succès immédiat de cet organisme dépend de l'ampleur que les puissances majeures donneront à leur engagement général, contenu dans la charte, de recourir uniquement à des mesures pacifiques pour régler les conflits internationaux.

Le Canada a proposé à ce sujet un amendement s'opposant au principe du droit de veto, mais reconnaissant qu'il peut être exercé en certaines occasions. L'attitude du Canada consiste à soutenir que, bien que le droit de veto soit mauvais en principe, il n'est pas d'importance vitale en l'occurrence parce que, si l'une des cinq grandes puissances tentait une agression, ce serait la fin de l'organisme international de toute façon.

Un porte-avions américain a pris feu au large de la côte japonaise; 832 morts

ÇA ET LÀ

PARIS, 17. (A.P.) — Léon Blum, ancien premier ministre français, a dit aujourd'hui qu'il n'oublierait jamais les autorités de Vichy, qui l'ont remis aux Allemands en 1940.

PARIS, 17. (Reuter) — Ne voulant pas se servir d'une automobile qui avait servi aux Allemands, le général de Gaulle a déclaré de placer la "Mercedes-Benz", de Hitler, capturée par les troupes françaises à Berchtesgaden, dans un musée de guerre.

PARIS, 17. (Reuter) — Les derniers résultats des élections municipales françaises indiquent que 857 localités confirment le mouvement vers la gauche comme l'indiquaient les chiffres précédents. Les communistes et les socialistes, ou les deux combinés, ont des majorités dans 468 municipalités.

LONDRES, 17. (C.P.) — Le secrétaire de l'intérieur Morrison a dit aujourd'hui que Londres avait subi 80,857 personnes civiles pendant la guerre, dont 29,890 tués et 50,967 blessés.

KITZBUHEL, Autriche, 17. (A.P.) — Leni Riefenstahl, qui avait pris part aux jeux olympiques de 1936, a été chassée de sa villa près d'ici et ne croit pas que ce soit parce qu'elle ait jamais été une nazie. Leni s'est plainte qu'un Irlandais dur-à-cuire, de Boston, qui ne savait même pas qui elle était, la chassa de sa villa, qu'elle était ensuite employée comme centre de repos pour les soldats de la 42e division américaine.

"Bébé", aurait dit le soldat américain, "j'assiste aux vues depuis longtemps et je n'ai jamais entendu parler de toi. Et maintenant, en avant, nous avons besoin de cette maison". Leni a dit qu'il n'y avait rien de vrai dans l'histoire, qu'il y avait un lien sentimental entre Hitler et elle.

On les traitera moins poliment

Quartier général suprême allié, 17. (Reuter) — On a prohibé toute entrevue avec les hauts dirigeants allemands et, dorénavant, ces prisonniers seront traités comme le demande la convention de Genève, mais pas mieux.

Il semble y avoir trois raisons qui ont motivé cette défense:

1.—La réaction dans les pays alliés où des photographies de généraux nazis et de chefs de la Luftwaffe a produit la crainte que la leçon non apprise pendant la dernière grande guerre, n'ait pas été apprise pendant celle-ci.

2.—Pour suivre le système russe et garder les captifs dans l'ombre. On n'a pas révélé si le ban allié a été imposé à la suite de la pression russe.

3.—Il s'agit aussi d'une question de propagande.

Le sort des îles stratégiques

SAN FRANCISCO, 17. (Reuter) — La Grande-Bretagne a laissé entendre aux Etats-Unis, a-t-on appris de source autorisée ici aujourd'hui, qu'elle appuie l'intention des Etats-Unis de garder certaines îles stratégiques dans le Pacifique, que les chefs de l'armée et de la marine à Washington croient nécessaires à la défense américaine et à la sécurité du monde.

Les Etats-Unis désirent que l'allocation de ces îles se fasse sous la forme d'un mandat, mais s'opposent à ce que les îles soient contrôlées par un conseil ou en vertu d'un mandat.

Les délégués britanniques à la conférence de sécurité mondiale des Nations Unies ont déclaré aux autorités américaines que, puisque les termes selon lesquels les Etats-Unis désirent prendre contrôle des îles ne diffèrent pas beaucoup de ceux d'une annexion, il serait préférable que les Etats-Unis annexent les îles en nom et en fait.

LONDRES, 17. (C.P.) — Ronald Citrine a dit dans une lettre reçue ici aujourd'hui que l'actrice Marlene Dietrich, qui a donné des concerts devant les troupes alliées en Europe, a trouvé sa sœur vivant dans un camp de concentration à Belzen. Citrine est le fils du chef travailliste, sir Walter M. Citrine.

Les accusations ont été portées par les quelques Anglais de l'île lorsque la force britannique qui avait auparavant libéré les îles Jersey et Guernesey, est arrivée ici mercredi. George Pope, qui vivait avec sa famille dans ce port, a logé les principales accusations et Albert Pike, Thomas Cronon, et Eric Kibble les ont confirmées.

Quelque part dans le Pacifique, 19. (Retardé) (C.P.) — Des bombes japonaises ont atteint le porte-avions lourd U.S.S. Franklin, de la classe Essex, le 19 mars, au large de la côte sud du Japon, occasionnant l'un des plus importants désastres de l'histoire navale américaine. Les bombes japonaises ont atteint le pont du porte-avions et le navire fut la proie des flammes pendant quatre heures.

A New-York, le capitaine Leslie E. Gehres, de Coronado, Calif., commandant du navire, a déclaré que le nombre des pertes s'élevait à 832 hommes, tués et disparus, et à 270 blessés. La Marine a annoncé que l'on procédait à la réparation du navire au chantier naval de Brooklyn. Des scènes d'une horreur indescriptible se déroulaient sur le pont de ce navire d'une longueur égale à celle de trois immeubles urbains. Les hommes ont été précipités du pont dans la mer, brûlés jusqu'aux os par une furieuse flamme qui, comme une vague de feu, a balayé l'entrepont, où emprisonnés dans des compartiments inférieurs et suffoqués par la fumée. Des centaines de marins sont morts noyés.

"J'étais le seul correspondant de guerre à bord", a déclaré Alvin S. McCoy, du Kansas City Star, survivant de ce désastre, qui était à déjeuner sous le pont, dans un secteur épargné, lorsque l'ennemi frappa.

Le sauvetage du navire avarié, tout en flammes des rivages mêmes du Japon, et de plus de 800 hommes, rescapés par les croiseurs et destroyers d'escorte, peut être considéré comme une épopée de l'histoire navale. Le porte-avion fait

sa figure d'un navire abandonné, bien que l'ordre "d'abandonner le navire" n'ait jamais été donné. L'équipage aérien de quelque 1,500 hommes fut recueilli par le U. S. S. "Sanito" et un croiseur escorteur du pont du navire en détresse ou de la mer.

Un équipage réduit de quelque 600 hommes demeura à bord pour tenter de sauver le navire. Les avions du "Franklin", déjà en mission, atterrirent en sécurité sur d'autres porte-avions.

Ce furent les propres bombes et fusées du navire, déjà accumulées sur le pont en vue du chargement des avions qui se destinaient à un raid formidable contre le Japon, qui causèrent la catastrophe.

Le "Franklin", l'une des unités de la puissante armada qui a été si néfaste à la puissance aérienne du Japon, participait à sa première mission de combat depuis octobre dernier. Ses avions ont participé au raid contre l'île Kios-Siou à l'extrémité sud du Japon, le 18 mars.

Le matin suivant, le "Franklin" se trouvait à 68 milles au large du Japon. Une importante formation d'avions, chargée de pleine capacité de munitions, avait commencé à décoller vers 7 heures, presque une heure après le lever du soleil. Environ 16 appareils avaient quitté le pont, et une plus importante formation était massée sur le pont, avions chargés d'obus de 500, de 250 livres et de fusées. Ce fut la dernière vue que les Japonais eurent de l'histoire navale. Le porte-avion fait

sa figure d'un navire abandonné, bien que l'ordre "d'abandonner le navire" n'ait jamais été donné. L'équipage aérien de quelque 1,500 hommes fut recueilli par le U. S. S. "Sanito" et un croiseur escorteur du pont du navire en détresse ou de la mer.

Un équipage réduit de quelque 600 hommes demeura à bord pour tenter de sauver le navire. Les avions du "Franklin", déjà en mission, atterrirent en sécurité sur d'autres porte-avions.

Ce furent les propres bombes et fusées du navire, déjà accumulées sur le pont en vue du chargement des avions qui se destinaient à un raid formidable contre le Japon, qui causèrent la catastrophe.

Le "Franklin", l'une des unités de la puissante armada qui a été si néfaste à la puissance aérienne du Japon, participait à sa première mission de combat depuis octobre dernier. Ses avions ont participé au raid contre l'île Kios-Siou à l'extrémité sud du Japon, le 18 mars.

Le matin suivant, le "Franklin" se trouvait à 68 milles au large du Japon. Une importante formation d'avions, chargée de pleine capacité de munitions, avait commencé à décoller vers 7 heures, presque une heure après le lever du soleil. Environ 16 appareils avaient quitté le pont, et une plus importante formation était massée sur le pont, avions chargés d'obus de 500, de 250 livres et de fusées. Ce fut la dernière vue que les Japonais eurent de l'histoire navale. Le porte-avion fait

sa figure d'un navire abandonné, bien que l'ordre "d'abandonner le navire" n'ait jamais été donné. L'équipage aérien de quelque 1,500 hommes fut recueilli par le U. S. S. "Sanito" et un croiseur escorteur du pont du navire en détresse ou de la mer.

Un équipage réduit de quelque 600 hommes demeura à bord pour tenter de sauver le navire. Les avions du "Franklin", déjà en mission, atterrirent en sécurité sur d'autres porte-avions.

Ce furent les propres bombes et fusées du navire, déjà accumulées sur le pont en vue du chargement des avions qui se destinaient à un raid formidable contre le Japon, qui causèrent la catastrophe.

Le "Franklin", l'une des unités de la puissante armada qui a été si néfaste à la puissance aérienne du Japon, participait à sa première mission de combat depuis octobre dernier. Ses avions ont participé au raid contre l'île Kios-Siou à l'extrémité sud du Japon, le 18 mars.

Le matin suivant, le "Franklin" se trouvait à 68 milles au large du Japon. Une importante formation d'avions, chargée de pleine capacité de munitions, avait commencé à décoller vers 7 heures, presque une heure après le lever du soleil. Environ 16 appareils avaient quitté le pont, et une plus importante formation était massée sur le pont, avions chargés d'obus de 500, de 250 livres et de fusées. Ce fut la dernière vue que les Japonais eurent de l'histoire navale. Le porte-avion fait

sa figure d'un navire abandonné, bien que l'ordre "d'abandonner le navire" n'ait jamais été donné. L'équipage aérien de quelque 1,500 hommes fut recueilli par le U. S. S. "Sanito" et un croiseur escorteur du pont du navire en détresse ou de la mer.

Un équipage réduit de quelque 600 hommes demeura à bord pour tenter de sauver le navire. Les avions du "Franklin", déjà en mission, atterrirent en sécurité sur d'autres porte-avions.

Ce furent les propres bombes et fusées du navire, déjà accumulées sur le pont en vue du chargement des avions qui se destinaient à un raid formidable contre le Japon, qui causèrent la catastrophe.

Le "Franklin", l'une des unités de la puissante armada qui a été si néfaste à la puissance aérienne du Japon, participait à sa première mission de combat depuis octobre dernier. Ses avions ont participé au raid contre l'île Kios-Siou à l'extrémité sud du Japon, le 18 mars.

Tokio a fait des démarches de paix qui n'ont eu aucun succès

WASHINGTON, 17. (A.P.) — En fait, il n'y a eu aucune espèce de cas de quelques pacifistes qui n'ont aucune espèce d'importance, ne détenant aucune autorité des militaristes contrôlant le Japon. Selon toute évidence, ces pacifistes ne voient aucun intérêt "pour eux-mêmes" dans une reddition sans condition et ils ne s'y soumettront pas avant que l'orgueil militaire japonais n'ait été réduit encore considérablement.

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

Ces officiers ont souligné qu'il

fallait faire peu de cas de quelques pacifistes qui n'ont aucune espèce d'importance, ne détenant aucune autorité des militaristes contrôlant le Japon. Selon toute évidence, ces pacifistes ne voient aucun intérêt "pour eux-mêmes" dans une reddition sans condition et ils ne s'y soumettront pas avant que l'orgueil militaire japonais n'ait été réduit encore considérablement.

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

Ces officiers ont souligné qu'il

fallait faire peu de cas de quelques pacifistes qui n'ont aucune espèce d'importance, ne détenant aucune autorité des militaristes contrôlant le Japon. Selon toute évidence, ces pacifistes ne voient aucun intérêt "pour eux-mêmes" dans une reddition sans condition et ils ne s'y soumettront pas avant que l'orgueil militaire japonais n'ait été réduit encore considérablement.

Le cabinet de l'amiral Kantaro Suzuki, le nouveau premier ministre japonais, semble solidement établi, et les Japonais ont fait spécifier que la reddition sans condition était inacceptable, sans dire quels termes ils accepteraient.

Interrogés sur l'authenticité des rapports annonçant que l'Office of Strategic Services avait reçu une offre de paix japonaise définie des personnages familiers avec les affaires japonaises ont révéilé qu'il n'avait rien appris de la sorte.

H. Morgan & Co. rend hommage à ses vieux employés

(Suite de la page 1)

pour le mettre en marche. Les clients préfèrent alors le grand escalier.

« Vous avez toujours persévéré même en ces termes difficiles », a dit M. Morgan en hommage aux employés les plus âgés et aux vétérans. « Pas une seule fois les autorités civiles n'ont reproché à Henry Morgan & Co. d'avoir violé les contrôles du temps de guerre. L'administration a toujours beaucoup de fierté. Vous avez toujours fait preuve du grand patriotisme en souscrivant selon toute la limite de vos moyens à chacun des emprunts de la Victoire et vous avez mérité le pavillon de l'emprunt à chacune des campagnes ».

M. Morgan a ensuite rendu hommage au regretté M. Harold Morgan, son oncle et son associé, qui a développé cette entreprise, dit-il. Il était président quand on a agrandi ce magasin en 1912, et que l'on a aménagé cet édifice.

M. Morgan a ensuite offert des récompenses à 98 employés, commençant d'abord par présenter une montre en or à sa mère, Mme Combs. M. Morgan a ensuite présenté des récompenses à MM. J.-B. Robillard, Tremblay et Nixon; M. Robillard compte 49 ans de service. Le président a ensuite félicité M. Alex. Pollock, le gérant général, et annoncé son élection au conseil d'administration.

En acceptant cette récompense pour ses longs états de service, M. Nixon a tenu à rappeler que les succès de la maison Morgan pendant tout un siècle sont le fruit d'un dur labeur et d'un grand esprit d'entreprise, profitant des leçons reçues dans les heures difficiles et persévérant à s'attacher aux principes qui ont présidé à la fondation de cet établissement. M. Nixon a débuté en 1887, alors que le magasin venait d'être déménagé de la rue McGill au Carre Victoria. L'entreprise prenait rapidement de l'ampleur, a rappelé M. Nixon, en signalant aussi une grande innovation lors qu'on introduisit pour la première fois en vente le vêtement de confection. Il a évoqué le souvenir des terribles inondations de cette époque et des grandes pertes de marchandises qui s'en sont suivies, mais a tenu à souligner les efforts de la maison Morgan pour surmonter ces épreuves.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

Voici les noms des employés récompensés: 58 ans, M. R. A. Nixon et Georges Tremblay; 49 ans, M. J. B. Robillard; 47 ans, W. J. Pollock; 46 ans, H. Griffith; 44 ans, Emma Gorman; 40 ans, H. A. Harvie; 39 ans, G. T. Dickey; 38 ans, W. H. Hopkins; 38 ans, Th. Charles Morgan; 37 ans, J. McDonald; 36 ans, J. O. M. Elder; 35 ans, J. D. Fowler; 34 ans, E. Percy; 33 ans, J. J. Dunbar; 32 ans, J. Stenhouse; 31 ans, J. J. Dunbar; 30 ans, J. J. Dunbar; 29 ans, J. J. Dunbar; 28 ans, J. J. Dunbar; 27 ans, J. J. Dunbar; 26 ans, J. J. Dunbar; 25 ans, J. J. Dunbar; 24 ans, J. J. Dunbar; 23 ans, J. J. Dunbar; 22 ans, J. J. Dunbar; 21 ans, J. J. Dunbar; 20 ans, J. J. Dunbar; 19 ans, J. J. Dunbar; 18 ans, J. J. Dunbar; 17 ans, J. J. Dunbar; 16 ans, J. J. Dunbar; 15 ans, J. J. Dunbar; 14 ans, J. J. Dunbar; 13 ans, J. J. Dunbar; 12 ans, J. J. Dunbar; 11 ans, J. J. Dunbar; 10 ans, J. J. Dunbar; 9 ans, J. J. Dunbar; 8 ans, J. J. Dunbar; 7 ans, J. J. Dunbar; 6 ans, J. J. Dunbar; 5 ans, J. J. Dunbar; 4 ans, J. J. Dunbar; 3 ans, J. J. Dunbar; 2 ans, J. J. Dunbar; 1 an, J. J. Dunbar.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

Voici les noms des employés récompensés: 58 ans, M. R. A. Nixon et Georges Tremblay; 49 ans, M. J. B. Robillard; 47 ans, W. J. Pollock; 46 ans, H. Griffith; 44 ans, Emma Gorman; 40 ans, H. A. Harvie; 39 ans, G. T. Dickey; 38 ans, W. H. Hopkins; 38 ans, Th. Charles Morgan; 37 ans, J. McDonald; 36 ans, J. O. M. Elder; 35 ans, J. D. Fowler; 34 ans, E. Percy; 33 ans, J. J. Dunbar; 32 ans, J. J. Dunbar; 31 ans, J. J. Dunbar; 30 ans, J. J. Dunbar; 29 ans, J. J. Dunbar; 28 ans, J. J. Dunbar; 27 ans, J. J. Dunbar; 26 ans, J. J. Dunbar; 25 ans, J. J. Dunbar; 24 ans, J. J. Dunbar; 23 ans, J. J. Dunbar; 22 ans, J. J. Dunbar; 21 ans, J. J. Dunbar; 20 ans, J. J. Dunbar; 19 ans, J. J. Dunbar; 18 ans, J. J. Dunbar; 17 ans, J. J. Dunbar; 16 ans, J. J. Dunbar; 15 ans, J. J. Dunbar; 14 ans, J. J. Dunbar; 13 ans, J. J. Dunbar; 12 ans, J. J. Dunbar; 11 ans, J. J. Dunbar; 10 ans, J. J. Dunbar; 9 ans, J. J. Dunbar; 8 ans, J. J. Dunbar; 7 ans, J. J. Dunbar; 6 ans, J. J. Dunbar; 5 ans, J. J. Dunbar; 4 ans, J. J. Dunbar; 3 ans, J. J. Dunbar; 2 ans, J. J. Dunbar; 1 an, J. J. Dunbar.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés. M. Henry et M. Cleveland Morgan ont remis des récompenses à M. Bartlett Morgan, a fait dire pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

Assemblées libérales ce soir, demain soir et dimanche

Ce soir même

Brôme-Mississquoi — En faveur de M. Maurice Hallé, candidat libéral officiel, à 8 h. 30, à Phillipsburg. Orateurs: MM. Hallé et Harry de Luca.

Joliette-L'Assomption-Montcalm — En faveur de M. G. Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à 8 h., à Saint-Paul l'Érmitte. Orateurs: M. Lapalme et M. Paul Trahan.

Terrebonne — En faveur de M. Lionel Bertrand, à 8 h., dans la salle municipale de Val Morin. Orateurs: MM. Lionel Bertrand, Jacques Dalmé et Emile Massicotte.

Demain soir

Brôme-Mississquoi — En faveur de M. Maurice Hallé, à 8 h. 30, à Clareville. Orateurs: MM. Hallé et Harry de Luca.

Joliette-L'Assomption-Montcalm — En faveur de M. G. Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à 8 h., à St-Lin. Orateurs: M. Lapalme et autres.

Terrebonne — En faveur de M. Paul Trahan, candidat libéral officiel, à 8 h., à Saint-Gérard. Orateurs: MM. Trahan et Vincent Brosseau.

Shefford — En faveur de M. Marcel Bolvin, candidat libéral officiel, à 8 h. Orateurs: MM. Bolvin, Reid Raymond et Camille Trempe.

Terrebonne — En faveur de M. Lionel Bertrand, candidat libéral officiel, à 8 h., dans la salle municipale de Saint-Jacques. Orateurs: M. Lionel Bertrand, Michel Normandin et Claude Prévoist.

Dimanche avant-midi, après-midi et soir

Argenteuil — En faveur de M. James McGibbon, candidat libéral officiel, à 7 h. 30 du soir, à St-Adolphe. Orateurs: MM. McGibbon et Gaston Mousseau.

Beauharnois-Laprairie — En faveur de M. Robert Cauchon, candidat libéral officiel, à 8 h., à St-Louis-de-Gonzales. Orateurs: MM. Robert Cauchon, Dr. Armand Hay et Réal Viel.

Autre assemblée, à 2 h., à Valleyfield. Orateurs: MM. Cauchon et M. Elphège Marier, candidat libéral officiel dans le comté de Jacques-Cartier. Puis à 8 h., à St-Stanislas. Orateurs: MM. Cauchon, Roger Quinlan et Réal Viel.

Berthier-Maskinongé — En faveur de Dr A. Laurendeau, candidat libéral officiel, à Berthierville (au parc), à 2 h. Orateurs: MM. Laurendeau et Grégoire Bélanger.

Brôme-Mississquoi — En faveur de M. Maurice Hallé, candidat libéral officiel, à 10 h. 30 du matin, à Adamsville. Puis à 8 h. 30 du soir, à Freilighsburg. M. Marcel Gaboury portera la parole à Freilighsburg.

Châteauguay-Huntingdon — En faveur de M. Donald Black, candidat libéral officiel, à 8 h., à St-Chrysostome. Orateurs: MM. Black, Gérard Foutoux et Réal Viel.

Drummond-Arthabaska — En faveur de M. Armand Cloutier, candidat libéral officiel, à 2 h. 30, à Victoriaville. Orateurs: l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries du Canada, MM. Cloutier, Bernard Lebel et Albert Ainey.

Joliette-L'Assomption-Montcalm — En faveur de M. G. Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à St-Elizabeth, après la messe, puis à L'Assomption, à 8 h. du soir.

Laval-Deux-Montagnes — En faveur de M. Jos. Oulmet, candidat libéral officiel, à 2 h. 30, à St-Dorothée, et à 8 h., à Oka.

Merivie — En faveur de M. Joseph Jean, candidat libéral officiel et solliciteur général du Canada, à 8 h., à Pointe-aux-Trembles. Orateurs: l'hon. Joseph Jean, M. Jacques Vadoncoeur et autres.

Nicolet — En faveur de M. Paul Trahan, candidat libéral officiel, après la messe, à St-Sauveur, à 2 h., à St-Eulais; puis à 8 h. du soir, à St-Gertrude. M. Vincent Brosseau portera la parole à St-Gertrude.

Richmond-Wolfe — En faveur de M. J.-P. Mullins, candidat libéral officiel, après la messe, à Ham-Sud, à 2 h. 30, à St-Adrien; à 7 h. 30, à St-Camille.

St-Hyacinthe-Bagot — En faveur de M. Jos. Fontaine, candidat libéral officiel, à 2 h., à St-Hyacinthe même. Orateurs: l'hon. Cyrille Dumaine, l'hon. Vincent Dupuis, sénateur, MM. Charles-Arthur Durand, président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Châteauguay-Berthier et Châteauguay-Léon-Lussier, Autre assemblée, à 8 h. du soir, à St-Césaire. Orateurs: MM. Fontaine, C.-E. Bertrand et autres.

Shefford — En faveur de M. Marcel Bolvin, candidat libéral officiel, après la messe, à St-Vallier; à 8 h. du soir, à Roxton Falls. Orateurs: M. Bolvin, Reid Raymond et Camille Trempe.

Terrebonne — En faveur de M. Lionel Bertrand, candidat libéral officiel. Après la messe, à St-Sophie; à 3 h. à Terrebonne (ville), puis à 8 h., à St-Anne des Plaines. M. Michel Normandin et Claude Prévoist porteront la parole à St-Anne-des-Plaines.

rapporté, le mardi après-midi, qu'un fort groupe de marins se dirigeaient vers la dite brasserie. La police municipale d'Hallifax en fut immédiatement informée. Lui-même a cependant considéré ce rapport comme un rumeur, car à trois heures du matin.

M. Lionel Ross fait primer le vœu de Verdun
(Suite de la dernière page)

payés que s'ils étaient approuvés par un référendum. Le référendum a eu lieu et, par un vote de 246 contre 26, les contribuables ont refusé de payer de tels traitements. M. DUPLESSIS — Les fonctionnaires publics non rémunérés, c'est de l'hypocrisie. On nous dit que les contribuables se sont désintéressés du référendum. (Changeant d'opinion en voyant que nous refusons de lever pour protester.) Cependant, vu la déclaration du député de Verdun, je crois que nous ne pouvons accepter l'amendement du Conseil législatif et je consens à sa proposition pour que nous refusions nos concours. Mais (M. Ross commence à s'agiter), le Conseil législatif ne voudra peut-être pas changer d'opinion. A tout événement, le motion du député de Verdun est adoptée.

M. Lionel Ross l'emporte par un nez.

M. O. Côté fait des déclarations bien peu dignes d'un ministre
(Suite de la dernière page)

lui, ajournée. Dans la soirée, l'étude du budget du secrétariat devait être continuée, mais l'hon. M. Duplessis a voulu éviter un nouvel débat à son cabinet. Les 21 membres du cabinet ont étudié les budgets des mines et des travaux publics.

Etude du budget du secrétariat
La Chambre en Comité (M. Maurice Teller au fauteuil) étudie le budget du Secrétariat.

M. GODBOUT — Est-ce qu'il y a eu beaucoup de changements dans le service intérieur?

M. OMER COTE — Il y a eu des changements ici et là. Au lieu de s'enrôler dans l'Armée, des employés ont préféré démissionner et prendre des places ailleurs.

M. GODBOUT — Pourquoi y a-t-il diminution de \$14,000 dans le crédit pour les Archives et les Musées?

M. OMER COTE — Pour 56 affaires.

M. GODBOUT — J'espère que les Archives et la conservation des manuscrits ne seront pas négligées.

M. OMER COTE — C'est sur les achats que l'on va diminuer.

M. GODBOUT — Les achats de travaux de nos artistes?

M. OMER COTE — Oui.

M. BIENVENUE — Le Secrétaire de la Province devrait nous les plus de renseignements sur les changements dans son personnel.

M. OMER COTE — J'ai 30,000 institutrices... Je ne connais pas toutes les changements.

M. BIENVENUE — Est-ce qu'il y a eu des changements à la Bibliothèque St-Sulpice? Le conservateur est toujours le même?

M. OMER COTE — Oui, c'est un monsieur.

M. GODBOUT — Je prie le ministre de nous expliquer comment il arrive à réduire certains items de son budget.

M. OMER COTE — En coupant

sur les dépenses de voyage, la garnison à 15 cents du mille. C'est trop cher.

M. GODBOUT — Dans le crédit pour l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il ne doit pas y avoir beaucoup de gasoline...

M. OMER COTE — Il y a des dépenses qui ont été coupées.

M. JOS. FILLION — Le ministre ferait mieux de donner des renseignements un peu plus précis.

M. OMER COTE — Je donne les précisions que je peux. J'en donne.

M. BIENVENUE — Nous ne demandons pas au ministre de faire des miracles mais de répondre convenablement.

M. GODBOUT — Est-ce que le ministre diminue les crédits des Ecoles Techniques?

M. OMER COTE — A l'Ecole Technique de Montréal, il y a diminution de \$15,000. A Québec, augmentation de \$45,000. A Hull, diminution de \$15,000. A Trois-Rivières, augmentation de \$15,000.

M. DUPLESSIS — A Trois-Rivières, le gouvernement Godbout a reconstruit l'Ecole Technique sans qu'il y ait de prévisions dans le budget.

M. GODBOUT — Le premier ministre sait que cette nouvelle école n'importait. Les fin de la guerre approchaient et on nous a demandé de nous hâter afin de pouvoir donner aux jeunes gens de Trois-Rivières et de la région une Ecole Technique dont ils avaient besoin.

Le premier ministre devrait nous remercier. Quand il parlait de notre reconstruction non autorisée, il fait sans doute allusion à son Ecole d'Arts et Métiers à Rouyn, qui a été construite au coût de \$12,000 sans autre autorisation qu'un télégramme. J'ai à Trois-Rivières et je suis certain que le député du comté me remerciera devant ses concitoyens pour ce que nous avons fait.

M. DUPLESSIS — Pour cette école, on a acheté une fournaise qui était trop grosse pour la bâtisse.

M. GODBOUT — Ce sont des rumeurs. Je ne dirai pas que le premier ministre veut mentir, mais il sait bien que ce sont des rumeurs.

M. FRANCOEUR — Le premier ministre insulte le directeur du chauffage au ministère du Travail, un des meilleurs employés du gouvernement. C'est tout ce qu'un système de chauffage de l'Ecole Technique de Trois-Rivières et de l'histoire de la fournaise du premier ministre rassemblent au cabinet. Une petite locomotive attelée à un gros train qui recule au lieu d'avancer. (Rires et appl.)

M. le président, je proteste contre la réduction des crédits à l'Ecole Technique de Montréal, au moment où cette école va avoir besoin d'argent pour recevoir les jeunes gens qui reviendront de la guerre et voudront devenir des techniciens.

M. OMER COTE — Les jeunes gens qui ont allés à la guerre, il y en a la moitié qui sont morts. (Cronsternation générale.)

M. FRANCOEUR — Le secrétaire de la province devrait avoir honte de faire de pareilles réponses.

M. OMER COTE (qui ne comprend pas le sens des paroles révérencielles qu'il a prononcées). Le placement des jeunes dans un article du programme du parti libéral; on a placé les jeunes gens dans l'Armée et il y en a la moitié qui sont morts.

M. GODBOUT — Le secrétaire de la province a déjà subi des corrections pour avoir prononcé des paroles regrettables comme celles que nous venons d'entendre.

M. OMER COTE — Quelles corrections?

M. GODBOUT — Nous avons demandé au secrétaire de la province de justifier la réduction des crédits aux Ecoles Techniques et il nous a donné tout à l'heure des réponses folles. J'espère qu'il va changer de ton.

M. OMER COTE — Le gouvernement avait acheté depuis cinq ans des machines pour les Ecoles Techniques, qui n'en ont pas besoin pour des années à venir.

M. GODBOUT — Je voudrais bien que le secrétaire de la province soit un peu précis. Il fait des affirmations.

M. OMER COTE — Je vais donner un exemple. Le directeur d'une école, que je ne nommerai pas, m'a demandé d'acheter un moteur Diesel. Je suis allé voir dans la cour de l'école et j'ai trouvé deux moteurs Diesels qui roulaient. J'ai

LES BERLURONS — Ginette l'échappe belle

CLAIRE VOYANTE — Pourra-t-elle les persuader?

LES OPINIONS SONT PARTAGÉES, JE LET PARTAGE

dit au directeur: 'Faites-les nettoyer et servez-vous-en'.

M. GODBOUT — Je ne puis croire que le directeur d'une école de la province se soit rendu coupable d'un acte comme celui dont le secrétaire de la province l'accuse, sans le nommer, en laissant planer le soupçon sur tous les directeurs de nos écoles.

M. BIENVENUE — Le directeur accusé par le ministre est-il toujours en fonction?

M. OMER COTE — Oui.

M. BIENVENUE — Le secrétaire de la province a gardé à l'emploi de la province un directeur d'école qu'il accuse aujourd'hui, sans le nommer. C'est très grave.

M. OMER COTE — Je lui ai tout simplement fait perdre les mauvaises habitudes qu'il avait contractées.

M. GODBOUT — J'avertis le secrétaire de la Province que nous avons droit à des réponses polies et sérieuses. Si ce qu'il vient de dire est vrai, son devoir était de congédier ce directeur d'école.

M. HAMEL — Le secrétaire de la Province a laissé entendre que ces deux moteurs avaient été achetés à un mois de mai dernier. Or, à cette date, il n'y avait pas de moteurs Diesel à vendre. Il est 6 heures et le ministre est chanceux de pouvoir aller aux renseignements.

La déclaration de Truman, fut-il révéli, n'avait pour but que de chasser de l'esprit des Japonais tout espoir d'une paix négociée, leur permettant de reconstruire leur puissance militaire après la guerre.

NEW-DEHLI, 17. (Reuter) — Un conseil pour étudier la forme de la future constitution de la Birmanie sera formé presque immédiatement après le retour du gouvernement de la Birmanie. La Grande-Bretagne a annoncé mardi qu'elle accorderait l'indépendance à ce pays aussitôt que les conditions le permettraient.

LONDRES, 17. (Reuter) — Arthur Henderson, secrétaire général du War Office, a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gén. Eisenhower, le commandant suprême allié, avait donné un ordre déclarant qu'aucune circonstance des troupes alliées ne devaient sauver les officiers et les autorités allemandes.

Tokio a fait des démarches de paix qui n'ont eu aucun succès

(Suite de la première page)

Tandis qu'une offre de paix parvenait de la classe riche du Japon et qu'une autre ne semblait pas ébranler la Cour impériale japonaise, les deux ont été dédaignées parce qu'elles ne représentaient pas les vues des militaires qui dirigent le gouvernement de Tokio.

La politique américaine, fut-il révéli, est basée sur cette considération qu'en accordant une grande attention à ces pacifistes sans importance, les Américains ne feraient qu'inciter les militaristes japonais à croire que les Etats-Unis sont prêts à accepter autre chose qu'une capitulation sans condition.

Ce n'est évidemment pas ce que le président Truman a laissé entendre le jour de la Victoire lorsqu'il rappela au peuple japonais que seule une capitulation sans condition mettrait fin à leurs souffrances.

La déclaration de Truman, fut-il révéli, n'avait pour but que de chasser de l'esprit des Japonais tout espoir d'une paix négociée, leur permettant de reconstruire leur puissance militaire après la guerre.

Un conseil pour étudier la forme de la future constitution de la Birmanie sera formé presque immédiatement après le retour du gouvernement de la Birmanie. La Grande-Bretagne a annoncé mardi qu'elle accorderait l'indépendance à ce pays aussitôt que les conditions le permettraient.

LONDRES, 17. (Reuter) — Arthur Henderson, secrétaire général du War Office, a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gén. Eisenhower, le commandant suprême allié, avait donné un ordre déclarant qu'aucune circonstance des troupes alliées ne devaient sauver les officiers et les autorités allemandes.

Tokio a fait des démarches de paix qui n'ont eu aucun succès

(Suite de la première page)

Tandis qu'une offre de paix parvenait de la classe riche du Japon et qu'une autre ne semblait pas ébranler la Cour impériale japonaise, les deux ont été dédaignées parce qu'elles ne représentaient pas les vues des militaires qui dirigent le gouvernement de Tokio.

La politique américaine, fut-il révéli, est basée sur cette considération qu'en accordant une grande attention à ces pacifistes sans importance, les Américains ne feraient qu'inciter les militaristes japonais à croire que les Etats-Unis sont prêts à accepter autre chose qu'une capitulation sans condition.

Ce n'est évidemment pas ce que le président Truman a laissé entendre le jour de la Victoire lorsqu'il rappela au peuple japonais que seule une capitulation sans condition mettrait fin à leurs souffrances.

La déclaration de Truman, fut-il révéli, n'avait pour but que de chasser de l'esprit des Japonais tout espoir d'une paix négociée, leur permettant de reconstruire leur puissance militaire après la guerre.

Un conseil pour étudier la forme de la future constitution de la Birmanie sera formé presque immédiatement après le retour du gouvernement de la Birmanie. La Grande-Bretagne a annoncé mardi qu'elle accorderait l'indépendance à ce pays aussitôt que les conditions le permettraient.

LONDRES, 17. (Reuter) — Arthur Henderson, secrétaire général du War Office, a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gén. Eisenhower, le commandant suprême allié, avait donné un ordre déclarant qu'aucune circonstance des troupes alliées ne devaient sauver les officiers et les autorités allemandes.

Tokio a fait des démarches de paix qui n'ont eu aucun succès

(Suite de la première page)

Tandis qu'une offre de paix parvenait de la classe riche du Japon et qu'une autre ne semblait pas ébranler la Cour impériale japonaise, les deux ont été dédaignées parce qu'elles ne représentaient pas les vues des militaires qui dirigent le gouvernement de Tokio.

La politique américaine, fut-il révéli, est basée sur cette considération qu'en accordant une grande attention à ces pacifistes sans importance, les Américains ne feraient qu'inciter les militaristes japonais à croire que les Etats-Unis sont prêts à accepter autre chose qu'une capitulation sans condition.

Ce n'est évidemment pas ce que le président Truman a laissé entendre le jour de la Victoire lorsqu'il rappela au peuple japonais que seule une capitulation sans condition mettrait fin à leurs souffrances.

La déclaration de Truman, fut-il révéli, n'avait pour but que de chasser de l'esprit des Japonais tout espoir d'une paix négociée, leur permettant de reconstruire leur puissance militaire après la guerre.

Un conseil pour étudier la forme de la future constitution de la Birmanie sera formé presque immédiatement après le retour du gouvernement de la Birmanie. La Grande-Bretagne a annoncé mardi qu'elle accorderait l'indépendance à ce pays aussitôt que les conditions le permettraient.

LONDRES, 17. (Reuter) — Arthur Henderson, secrétaire général du War Office, a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gén. Eisenhower, le commandant suprême allié, avait donné un ordre déclarant qu'aucune circonstance des troupes alliées ne devaient sauver les officiers et les autorités allemandes.

Tokio a fait des démarches de paix qui n'ont eu aucun succès

(Suite de la première page)

Tandis qu'une offre de paix parvenait de la classe riche du Japon et qu'une autre ne semblait pas ébranler la Cour impériale japonaise, les deux ont été dédaignées parce qu'elles ne représentaient pas les vues des militaires qui dirigent le gouvernement de Tokio.

La politique américaine, fut-il révéli, est basée sur cette considération qu'en accordant une grande attention à ces pacifistes sans importance, les Américains ne feraient qu'inciter les militaristes japonais à croire que les Etats-Unis sont prêts à accepter autre chose qu'une capitulation sans condition.

Ce n'est évidemment pas ce que le président Truman a laissé entendre le jour de la Victoire lorsqu'il rappela au peuple japonais que seule une capitulation sans condition mettrait fin à leurs souffrances.

La déclaration de Truman, fut-il révéli, n'avait pour but que de chasser de l'esprit des Japonais tout espoir d'une paix négociée, leur permettant de reconstruire leur puissance militaire après la guerre.

Les tories se sont camouflés en "indépendants" dans Québec

M. Azellus Denis, ancien député libéral de Saint-Denis-Dorion et nouveau candidat libéral officiel du même comté, était, ces jours derniers, l'hôte de l'Association libérale St-Denis-Dorion. Il a déclaré au cours de la réunion que l'élection d'un gouvernement tory le 11 juin, dirigé par M. John Bracken, signifierait automatiquement la conscription totale pour la guerre du Pacifique. M. Denis a en outre précisé que les candidats indépendants dans la présente lutte



M. Azellus Denis

étaient presque tous des conservateurs camouflés, faisant sciemment et délibérément le jeu des tories et qu'il ne fallait pas que la province de Québec répète l'erreur de 1911, car elle serait présentement fatale à nos intérêts les plus vitaux. Une foule nombreuse assistait à la réunion. Le candidat libéral officiel était entouré de Me Paul Gauthier, ancien député de Laurier à l'Assemblée législative; M. Charles Desroches, président général de l'association; Me Germain Charland, président de la section Saint-Eduard; M. Orlan Cloutier, président de la section Villers-St-Théodore; Me A. Brossard, M. Louis

LA VIE ETUDIANTE

L'université va conférer dix-sept doctorats honoris causa le 25 mai

Cette cérémonie coïncidera avec la collation des grades universitaires — L'hon. juge Bernard Bissonnette préside le débat de ce soir, au Plateau

Le recteur de l'université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, a conféré, à l'occasion de la collation des grades, le 25 mai prochain, dix-sept doctorats honoris causa aux personnalités suivantes: Docteurs de l'université: l'hon. Maurice Duplessis, Mgr Thomas Chapais (absent), Mgr Emile Chartier, S.E. M. Jacques Maritain (in absentia), l'hon. Charles Dunning, M. Ernest MacNutt et le R.E. Charles-Jules (in absentia).

Docteurs en droit: Me Charles Laurendeau, M. Edouard Biron et Me Henri Ledoux.

Docteurs en médecine: les docteurs Wilder Penfield et J.E. Desrochers.

Docteur en lettres: M. Saint-Elme de Champ.

Docteur en sciences sociales: M. T. Taggart Smith (in absentia).

Docteur en sciences agricoles: M. Gustave Toupin.

Docteur en médecine vétérinaire: le Dr L.A. Gendreau.

Docteur en sciences commerciales: S.E. M. Henry Laureys (in absentia).

Le débat de ce soir présidé par l'hon. juge Bernard Bissonnette. C'est devant l'hon. juge Bernard Bissonnette que MM. Jean Desgrandpre, Roland Lefrançois, Gaston Pouliot et Marcel Robitaille, tous avocats au Barreau de Montréal discuteront de "L'âge d'or du Droit, à l'Université ou au Barreau?", ce soit à l'auditorium du Plateau. Inutile de dire que le débat ne manquera pas de clarté, que l'on connaît bien. Jadis, débats par goût, désormais plaideurs par profession, ces maîtres ne

H. Morgan & Co. rend hommage à ses vieux employés

Le magasin Henry Morgan, qui célèbre ce mois-ci son centenaire, a tenu à rendre hommage à ses anciens et à ses employés comptant 25 années de service et plus en réunissant tous à un dîner du Centenaire offert au magasin même, mercredi soir. On a remis des récompenses à 98 employés, dont M. George Nixson, secrétaire-trésorier de la compagnie et M. Georges Tremblay, employé à l'atelier de Morgan, tous deux sont à l'emploi de cette entreprise depuis 58 ans. L'histoire remarquable et attachante de cette compagnie depuis sa fondation en mai 1945, a été racontée par M. Henry Morgan, le président, au cours du discours qu'il a prononcé devant les quelques 200 employés qui assistaient à cette fête. "C'est là en effet un événement historique puisque notre commerce de détail existe depuis 100 ans à Montréal. Il est aussi à remarquer que notre entreprise est toujours demeurée la propriété de la même famille pendant toutes ces années. Nous sommes fiers aussi des principes qui ont présidé à la fondation de ce magasin, principes d'honnêteté, d'intégrité, de bonnes relations, de collaboration avec notre nombreuse clientèle ainsi que la collaboration le bon personnel et l'administration, et dont nous ne nous sommes jamais départis pendant ces cent ans de progrès. Puisant ces principes toujours subsistants dans les années à venir", a déclaré M. Morgan.

"Henry Morgan & Company s'est édifiée sur le roc et en dépit des inondations, des incendies, des dépressions économiques et des guerres, des solides fondations lui ont permis de surmonter toutes les difficultés et de renverser tous les obstacles. Je me rappelle très bien notre premier magasin, rue Saint-Catherine. Il possédait un ascenseur et seules quelques personnes prenaient le risque d'y prendre place: un garçon le faisait fonctionner en tirant sur un câble

Accident ferroviaire près de Trois-Pistoles

TROIS-PISTOLES, 17. (C.P.) — Dix-huit wagons d'un convoi de marchandises des Chemins de fer nationaux, ont déraillé hier, à un endroit situé à quelques milles de cette municipalité. La circulation fut retardée de plus de vingt-quatre heures, à cause de cet accident. Aucune personne ne fut cependant blessée.

Nouvelle initiative de la Chambre de Commerce locale

M. Bernard Couvrette, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, a inauguré hier soir, à 8 h., au poste CKAC une série de programmes radio-phoniques commandités par cette Chambre, avec le concours de l'Office économique et touristique de Montréal et du poste de radio précité.

Cette série, intitulée "Travailleurs de l'Industrie", comprendra quatorze émissions successives, qui auront lieu à partir de maintenant tous les jeudis soirs de 8 h. à 8 h. 30 jusqu'au 16 août inclusivement. Le programme d'hier soir avait pour titre "Une ville grandit". On y a fait le rappel du développement de Montréal et de la part qu'y ont pris l'industrie et les hommes qui ont bâti la vie industrielle de la métropole.

Cette émission, dramatisée, a reconstitué la première meunerie installée dans Ville-Marie, mentionnant au passage les grands noms politiques et industriels qui ont été mêlés à l'édification du Montréal d'aujourd'hui, tels Israël Tarte et L.J. Forget.

Un contrat d'aluminium est résilié

Le changement apporté dans les besoins de guerre par la cessation des hostilités en Europe est illustré par la résiliation d'une partie du contrat américain pour 250,000,000 de livres d'aluminium récemment accordé à l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

Ce contrat avait été placé au mois de mars de cette année, en accord avec la politique de production à pleine capacité du Montréal Production Board à ce moment-là, mais comme on entrevoyait la possibilité de la fin prochaine du conflit européen, une clause de résiliation accordait aux Etats-Unis l'option d'annuler de ce contrat 150,000,000 livres, à 65 jours d'avis.

Les livraisons, d'après le nouveau contrat maintenant réduit à 100,000,000 de livres, doivent commencer en juillet; à cette époque, on s'attend à ce que l'ancien contrat soit complété.

Des officiers de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., interrogés sur la répercussion que pourrait avoir ce geste dans le travail à leurs usines de réduction du Québec, ont déclaré qu'il n'y aurait pas de congédiements aux usines de cette échelle, et qu'en tant que la chose sera possible, les opérations seront réduites graduellement pour prévenir la nécessité d'effectuer de futures congédiements en masse. Des instructions ont été données pour la fermeture immédiate d'une salle de cuves à Arvida, mais les employés concernés seront absorbés dans d'autres salles de cuves demeurant en opération. L'usine de Beauharnois, dont on prévoyait la réouverture, demeurera fermée. L'usine de La Tuque est fermée depuis quelques mois.

(Suite page deux)

Naliquette

Vaste choix de tables en verre

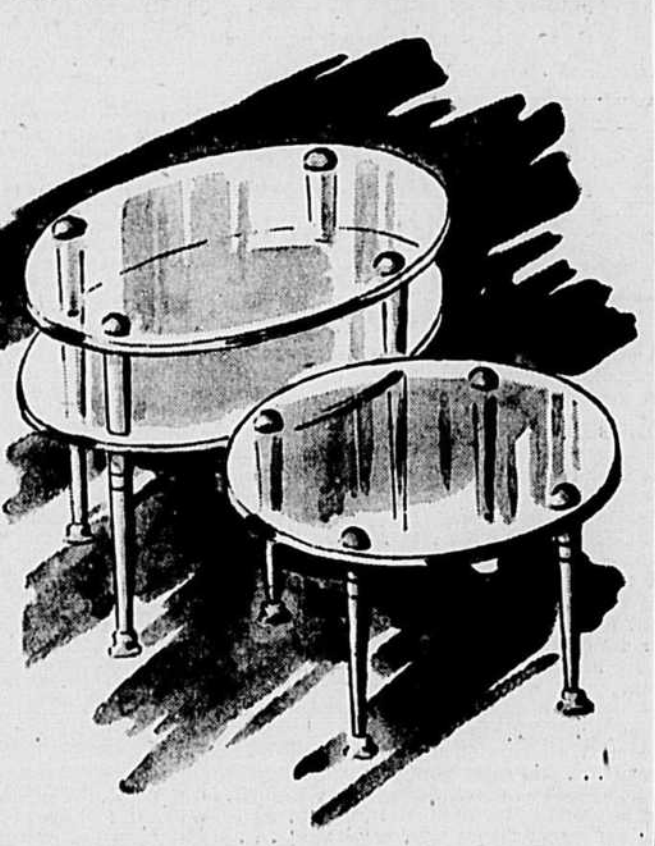


Table circulaire, une seule tablette. Pieds en bois blond. Verre très résistant. Telle qu'illustrée... \$13.95

Table oblongue à deux tablettes. Montants en bois pâle. Verre solide. Modèle tel qu'illustré... \$26.95

Si désiré, plan budgétaire conforme aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce.

Samedi soir, magasin ouvert jusqu'à 10 heures.

NALIQUETTE
915 EST, RUE STE-CATHERINE — Plateau 8811
(Suite page deux)

Au Sénat de la Jeunesse



Voici une photo du nouveau conseil du Sénat de la Jeunesse. De gauche à droite, première rangée: Mlle Margot Charbonneau, secrétaire honoraire, Mlle Pierrette Chantelois, 1ère vice-présidente, Me Henri-Paul Lemay, président ex-officio, Mlle Jacqueline Savard, présidente active, M. Lucien Roy, président actif, Mlle Pierrette Marcoux, présidente ex-officio, M. Gaston Pouliot, 2e vice-président, et Mlle Mimi Carudal, 3e vice-présidente. Deuxième rangée: M. Raymond Doucet, directeur-général, M. Jean-Paul Payette, Mlle Germaine Tremblay, M. Réal Marcoux, Mlle Margot Levac, M. Pierre-Paul Langis, Mlle Yolande Dansereau, Mlle Fleurette Bélair et M. Jean Dorci, tous conseillers. Troisième rangée: M. Guy Forget, Mlle Denise Grenier, Mlle Françoise Desudoin, conseillers, et M. André Fabien, trésorier honoraire. N'apparaissent pas sur la photo, Mlle Evelyn Cambridge, Madeleine Driest, Laurence Forget, Françoise Gschbour, Mme Maurice Rinfret, conseillers, ainsi que MM. Jean-Félix Héroux, 1er vice-président, Ferdinand Blandi, Gérard Delage, Jean-Marc Goulet, P.-E. Pigeon et Paul Pouliot, conseillers.

Trois cents agents auraient pu contrôler la situation à Halifax

HALIFAX, 16. (C.P.) — Il aurait pu être suffi d'une force de 300 à 350 agents militaires ou civils pour contrôler la situation au cours des émeutes qui se sont produites le jour de la victoire, ici, "s'ils avaient été prêts à s'autoriser pleinement de la loi, c'est-à-dire à recourir à la force", a déclaré aujourd'hui l'assistant commissaire de la Gendarmerie Royale, M. A. M. Ames, à l'ouverture de la séance de la commission enquêtant sur les causes et les responsabilités des désordres. On sait que les dommages se chiffrent par \$5,000,000.

Le commissaire de la Gendarmerie royale a témoigné toute la journée devant le juge Roy Kellock, de la Cour suprême du Canada. Il a déclaré que sur les 60 agents de la Gendarmerie Royale stationnés dans la région d'Halifax, 43 avaient été prêts à la loi municipale d'Halifax lundi soir et mardi. La police municipale avait demandé l'aide de tous les agents disponibles lundi soir.

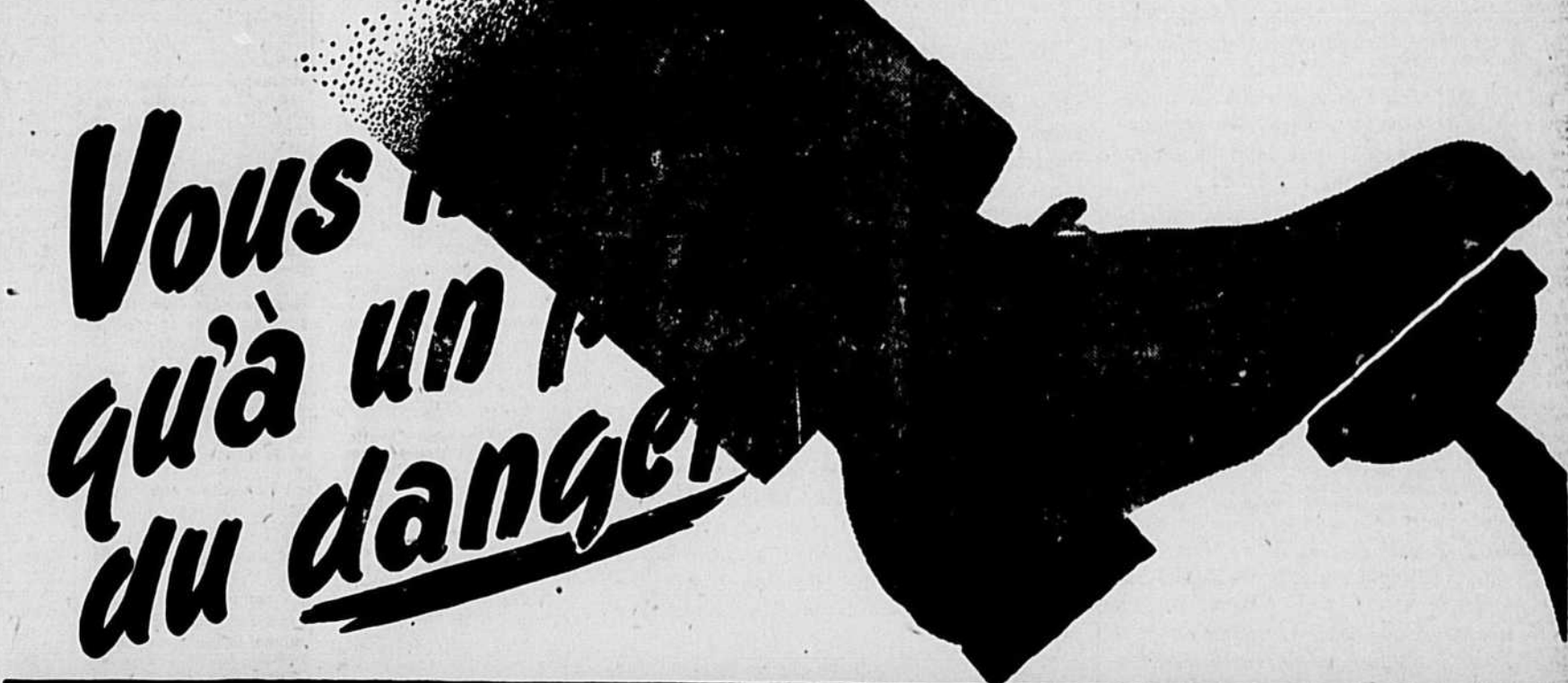
Le témoin a ajouté qu'il croyait que 300 à 350 agents auraient pu

(Suite page deux)

Bulletin météorologique

(Canadian Press)
Températures minima et maximales hier:
Min. Max. Min. Max.
Port Arthur 26 56 Kingston 45
White River 26 56 Ottawa 46 52
Kapuskasing 23 54 Montréal 47 49
North Bay 41 51 Québec 47 52
London 42 52 Halifax 42 49
Toronto 46 53 Charlott'town 46 62

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada:
Vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: vents du nord-ouest forts et froids avec pluie probable; samedi, beau. Région des Grands Lacs: vents du nord frais et forts; averse au début de la journée puis temps clair dans les districts de l'ouest. Baie Georgienne: vents du nord frais et forts; averse d'abord suivie de beau temps.



POUR PLUS DE SÛRETÉ

Voyez le MARCHAND GENERAL MOTORS

et profitez de ces services de sécurité

LE SERVICE DE SÛRETÉ n'a jamais été plus important que maintenant. Non seulement la circulation de printemps est-elle dense, mais il y a beaucoup de véhicules en mauvais état mécanique après de longues années de service et un hiver particulièrement dur.

Faites le premier pas vers la sécurité de la conduite en voyant le marchand General Motors pour la vérification complète de votre véhicule. Laissez-le mettre vos freins en bon état. Laissez-le inspecter le mécanisme de direction, l'alignement des roues et l'état des pneus. Laissez-le vérifier vos lumières, le pare-brise et l'essuie-glace.

Rappelez-vous que la durée de votre véhicule, votre sécurité et celle des autres dépendent beaucoup du bon état mécanique de votre auto ou camion.

SOUCIEZ-VOUS DE LA SÛRETÉ—

Donnez votre appui au PROGRAMME de SÛRETÉ sous les auspices des chefs de police

Ne prenez pas de chances! Voyez le marchand General Motors et profitez de son service complet de sécurité, AUJOURD'HUI MÊME.

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD 2085 ouest, rue Ste-Catherine — ARTHUR RENAUD G. M. C. TRUCK RETAIL BRANCH 5675, boulevard St-Laurent — J. A. DIXON LEDUC AUTOMOBILES LTEE 3421 avenue du Parc — FLORIAN LEDUC	DUVAL MOTORS LTD 3930 est, rue Ste-Catherine — LUCIEN DUVAL NORTH END MOTOR SALES CO. LTD 6102, avenue du Parc — A. DUMOULIN MIDTOWN MOTOR SALES LTD 1395 ouest, rue Dorchester — W. G. MOFFLEY	DUVAL MOTORS LTD 529, rue Jerry — LUCIEN DUVAL FIFE AUTOMOBILES LTD 141 est, avenue Mont-Royal — MAURICE FIFE OMER BARRE LIMITEE 5987, avenue Verdun, Verdun, P.Q. — OMER BARRE VERDUN MOTORS LTD 4501, avenue Bannantyne, Verdun, P.Q. — M. ALPHEE BLANCHARD
--	---	--

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET et GMC

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) \$ 6
Etats-Unis et Empire Britannique \$ 10
Union Postale \$ 12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue \$ 8
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

VENDREDI, 18 MAI 1945

Les libéraux et l'unité

M. Mackenzie King, de retour de San Francisco où il a collaboré comme chef du Canada victorieux à l'élaboration d'une paix juste pour l'univers, n'a eu qu'à consulter d'un regard rapide le tableau général des candidatures au lendemain du jour de l'appel nominal, pour faire la constatation suivante:

Le parti libéral est le seul parti dans la présente élection qui peut se dire assuré de faire élire des députés dans chaque province du Canada. C'est le seul parti qui ait une chance d'obtenir une majorité absolue.

Et ce fut pour ajouter aussitôt, et fort justement:

Rien ne serait plus malheureux pour l'avenir du Canada qu'un parti ne réussisse à obtenir, dans le nouveau Parlement, une majorité représentative et active.

Ce sont là deux faits que les électeurs n'ont pas le droit d'oublier le 11 juin. Ces faits sont indispensables au maintien de l'unité nationale et de l'idéal de la Confédération. Ils constituent, pour le Canada français en particulier, une garantie que sa représentation dans la direction de ce pays, sera adéquate.

Il n'est que de comparer cette position vraiment nationale du parti libéral à la position des autres groupements politiques en lice dans l'élection actuelle pour se rendre compte de la grande valeur du raisonnement de M. King, qui pense d'abord, et avant tout, en Canadien.

Les partis les plus considérables, dans cette campagne, outre le parti libéral, sont ceux de la C.C.F. et des conservateurs, et tous deux sont totalement dépourvus d'influence dans Québec, qui est l'une des deux plus importantes provinces de la Confédération.

Dans Québec même, l'opposition au parti libéral souffre depuis cinq ans d'une anarchie à la fois chronique et comique. Les divisions dont elle donne le spectacle pourraient servir de thèmes à un excellent opéra bouffe. Le qualificatif "national" n'est pour cette opposition qu'un euphémisme pour celui plus juste de paroissial.

Rongés par l'isolationnisme, et par de ridicules conceptions du "führerprinzip" qui font qu'après deux ou trois mois tout le monde veut être son propre chef, ces blocs d'opposition se forment et se dissolvent comme des brumes.

Les étiquettes disparaissent comme par enchantement, mais s'il arrive qu'une étiquette résiste pour plus de deux ans, c'est d'autres hommes, d'autres doctrines qu'on retrouve sous elle. Pour paraphraser un slogan amusant, l'opposition au parti libéral dans la province de Québec a fait de "la politique en ligne fuyante".

Ajoutons qu'aucune formation née dans cette province depuis quatre ans n'a jamais sérieusement songé à devenir tout à fait nationale et à tenter de faire accepter son ou ses programmes dans les autres provinces du Canada, ni même dans les groupes canadiens-français des provinces voisines du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Depuis l'année de la Confédération dans ce pays, le scrutin fédéral a toujours été pour le peuple d'une très grande conséquence.

Ce scrutin est d'un intérêt national. Ce n'est pas un événement paroissial, c'est un événement canadien et duquel dépend le sort de toutes les provinces à la fois, et non plus seulement celui du Québec ou de l'Ontario ou de l'Alberta. Et les partis d'opposition qui érigent ces provinces les unes contre les autres dans de mauvaises rivalités, pour d'éphémères gains électoraux, nuisent au progrès et aux aspirations légitimes de grandeur de ce pays.

Union nécessaire à la paix

La grande alliance des Nations Unies, qui a vaincu l'Allemagne, peut et doit se continuer dans l'après-guerre pour assurer la paix mondiale, a déclaré Sa Majesté le roi George VI dans un message spécial de la Victoire au parlement. En parlant aux deux Chambres réunies au palais de Westminster, le roi a suivi un précédent établi par son père, George V, à la fin de la première guerre mondiale, il y a 27 ans.

Rendant hommage aux combattants et aux civils des Etats-Unis, de la Russie et des autres Nations Unies, aussi bien qu'aux forces armées et à la population civile de Grande-Bretagne pour la victoire remportée sur l'Allemagne, le monarque a demandé aux puis-

sances victorieuses de resserrer leur union pour prévenir un autre conflit mondial. Ainsi qu'il le fait fort justement observer, les fins pour lesquelles les Nations Unies ont lié leurs forces ne sont pas toutes atteintes avec la victoire militaire.

La pensée qu'exprime le souverain est la pensée même qu'exprimait le premier ministre du Canada, M. King, lorsqu'il déclarait, en apprenant la reddition sans conditions de l'Allemagne:

Le dur combat pour la paix devra se poursuivre longtemps après que les canons se seront tus. Tant que nous n'aurons pas gagné ce combat, nous ne pourrions dire que nous avons gagné la guerre.

Il faut gagner la guerre contre la guerre elle-même; alors seulement, notre victoire sera complète. Et pour remporter cette victoire, la collaboration de toutes les nations, que réclame le Roi, est absolument indispensable. Elle seule nous apportera la paix durable à laquelle nous aspirons tous.

"Egalité de sacrifice"

M. John Bracken, leader politique d'au moins 33 candidats "indépendants" de la province de Québec, sans parler des 27 "officiels", (c'est l'organisateur conservateur, M. Paul Lafontaine, qui le proclame), commence bien mal. Il vient de s'abandonner, devant des auditeurs d'Oshawa et de Hamilton, à une violente sortie contre la province de Québec, au nom de ce qu'il appelle l'"égalité de sacrifice", — l'"equality of sacrifice", — qu'il accuse les libéraux de n'avoir pas imposée au pays dans la guerre contre l'Allemagne, et qu'il accuse les libéraux de ne pas vouloir imposer dans la guerre contre le Japon.

"Egalité de sacrifice" est une phrase sonore qui séduit par ce qu'elle évoque de justice sévère. Quand les Tories ont laissé tomber cette phrase, ils croient avoir lancé l'argument sans réplique. Il ne leur est jamais venu à l'esprit que "equality of sacrifice" suppose qu'il existe aussi une "equality of reward".

Il n'est pas nécessaire d'être national-laurentien pour reconnaître que l'"equality of reward" — littéralement: l'égalité de récompense, — n'est pas un principe honoré partout autant qu'il devrait au Canada. S'il n'est pas, on n'en saurait tenir exclusivement responsable aucun parti politique en particulier, parce qu'il s'agit plutôt d'un état d'esprit, mais il est très certain que le grand responsable, le parti qui entretient, exploite et symbolise le fanatisme antifrançais au Canada, c'est le parti conservateur dont M. John Bracken est le chef.

Ajoutons, à l'honneur de nos concitoyens de langue anglaise des autres provinces du Canada, que si le parti conservateur a cessé d'être un parti vraiment national, c'est-à-dire un parti jouissant d'un appui raisonnable dans toutes les provinces au lieu d'être réduit à des citadelles plus ou moins isolées par ci par là, il le doit précisément à son fanatisme.

Le seul parti vraiment national au Canada, c'est-à-dire le seul parti capable de gouverner, c'est le parti libéral. Par une instructive coïncidence, c'est ce qu'affirmait l'hon. M. King à Vancouver au moment même où M. John Bracken faisait à Oshawa et Hamilton sa sortie contre la province de Québec.

Que les Allemands répèrent

C'est avec beaucoup trop de légèreté ou avec des arrière-pensées qui n'ont rien d'honorable que l'on écrit depuis quelques jours sur le sort des prisonniers allemands.

Au lendemain de la reddition sans conditions de l'Allemagne, l'humanité, qui a souffert par la faute de très brutaux conquérants, ferait un acte de démenche en se laissant séduire par les doléances que les robustes pilliers d'une douzaine de nations conquises par eux inspirent aujourd'hui à leurs insolites sympathisants dans le monde entier, et au Canada même.

Dans un remarquable article qu'il écrivait en février dernier, dans la revue *Belgica*, de Buenos Ayres, un distingué citoyen belge soutient un point de vue qu'il est bien difficile de ne pas partager entièrement si l'on a dans la cervelle la moindre notion de justice.

Puisqu'il faut réquisitionner de la main-d'œuvre pour les houillères, dit ce citoyen, qu'on y envoie les prisonniers allemands plutôt que les travailleurs belges, sous-alimentés depuis cinq ans, pré-tuberculeux et plus exposés que jamais aux maladies que propage la poussière de charbon.

Puisqu'il faut que des hommes risquent leur existence pour nettoyer notre sol des pièges mortels que l'ennemi y a multipliés, que ce travail soit fait par ceux qui l'ont rendu nécessaire et qu'on n'expose plus la vie de ce qui nous reste de jeunesse.

Est-ce que l'Allemagne s'inquiète des Conventions de Genève? Est-ce qu'elle n'a pas déporté des millions de civils pour alimenter ses mines et ses usines de guerre? Est-ce qu'elle n'a pas mis au travail forcé des millions de prisonniers de guerre russes, polonais et autres? Est-ce que nous allons continuer à être stupides au point d'accorder à l'ennemi le bénéfice de règles qui n'existent pas pour lui?

Le danger de procéder autrement est de plus en plus visible. L'Allemagne a soulevé contre elle un courroux si vaste qu'il est grand comme le monde. Ce n'est pas un discours qui l'espérera ni une vaine propagande en fa-

veur des "bons" Allemands. Que les Belges le comprennent en même temps que les Français et les Russes, voilà qui est excellent.

"Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, disait Pascal, et, pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, ou que ce qui est fort soit juste".

Autour et alentour

Les prix de guerre en 1944

Le volumineux mais instructif rapport annuel que la Commission des Prix de Guerre vient de publier dans les précieux livres bleus de l'administration fédérale nous signale fort opportunément les périls économiques que nous avons évités au cours des hostilités.

La situation au Canada, dit le préambule, si on la compare avec celle de la dernière guerre ou avec les situations prévalant dans les autres pays actuellement en guerre, est franchement favorable. L'augmentation de 28 pour cent de l'indice du coût de la vie au cours de la guerre actuelle est quatre fois moindre que celle de 74 pour cent de 1913 à 1919. En dépit du fait que l'effort de guerre dans le conflit actuel absorbe de 40 pour cent à 50 pour cent de nos ressources nationales, comparativement à moins de 20 pour cent au cours de la première guerre mondiale, les approvisionnements pour civils ont été suffisants pour assurer un meilleur train de vie et furent plus équitablement distribués parmi tout le peuple canadien. Rares sont les pays qui ont remporté un succès aussi notable dans leurs luttes contre l'inflation au cours de la guerre.

Cela porte à réfléchir sur le caractère providentiel des mesures énergiques qui ont été prises à la fin de 1941 pour enrayer la spirale inflationniste des prix. Le rapport lui-même donne une statistique révélatrice sur l'application des sanctions contre le marché noir et autres infractions.

Durant 1944, on intenta 4,166 poursuites comparativement à 3,663 durant 1943 et 1,291 durant 1942 pour des infractions aux règlements et aux ordonnances de la Commission. De ces 4,166 poursuites, 2,490 se rapportaient aux prix des marchandises et services, 444 aux loyers de propriétés immobilières, 618 au rationnement des vivres et le reste à des infractions aux diverses autres ordonnances de la Commission.

Ces restrictions du jeu de l'économie canadienne n'ont pas toujours eu l'heur de plaire, mais qui ne reconnaît aujourd'hui qu'elles ont été la plupart du temps salutaires en nous évitant de grands maux de cette guerre?

Si le citoyen canadien n'a pas connu plus d'angoisses que cela depuis 1939, malgré l'intensité du conflit, il le doit assurément en bonne partie à l'institution rapide et efficace de la Commission des Prix de Guerre et à la compétente administration qu'on lui a donnée.

Il y a patrie et patrie

Trois candidats du Bloc Populaire à Montréal: MM. Jacques Sauriol, Roger Duhamel et Dostaler O'Leary, étaient jusqu'à ces tout derniers temps journalistes à la Patrie. Mais qu'étaient-ils, que disaient-ils et que faisaient-ils lorsque la patrie était en danger?

(Entre Canadiens de bonne volonté)

KING ET LA PROVINCE DE QUÉBEC

par Eugène L'Heureux

qu'ils éprouvent à s'accorder, les agitateurs politiques du Québec organisent contre King la campagne la plus fanatique qu'on ait encore vue chez nous. C'est, d'ailleurs, le couronnement de cette lutte horriblement déloyale qu'il lui ont faite pendant toute la durée de la guerre, alors que le premier ministre était occupé à organiser la défense du Canada — leur défense, par conséquent — contre les dangereux candidats à la conquête et à l'asservissement du monde. Aucun des autres pays en guerre — aucun, remarquons bien, lecteurs intelligents et de bonne volonté — n'a offert le triste spectacle de politiciens aussi légers en face d'un aussi grand danger.

Et pendant que les politiciens du Québec représentent King comme le bourreau de notre Province, les politiciens francophones du reste du pays combattent le même King, en le dénigrant comme un chef canadien dominé par l'influence du Québec. Il est incontestable que ce dernier argument a fait battre dans Grey-Nord le ministre McNaughton, qui, avant cette campagne de fanatisme antiquébécois, jouissait de la pleine confiance et de l'admiration de tous les Anglo-Canadiens. Et dans les milieux fanatiques du Canada anglais, la campagne qui commence à la même manière que celle de Grey-Nord.

L'homme que nos agitateurs québécois veulent abattre à tout prix, c'est donc précisément celui que les extrémistes antiquébécois veulent abattre eux aussi, parce qu'ils le trouvent trop sympathique à la Province de Québec.

Une preuve de plus que les extrêmes se touchent... dans l'infinité de l'aberration.

La vérité, je n'hésite pas à l'affirmer, c'est que King doit beaucoup à Québec, notre Province lui ayant permis par son ferme appui, de mettre en pleine valeur ses fortes qualités de chef d'Etat.

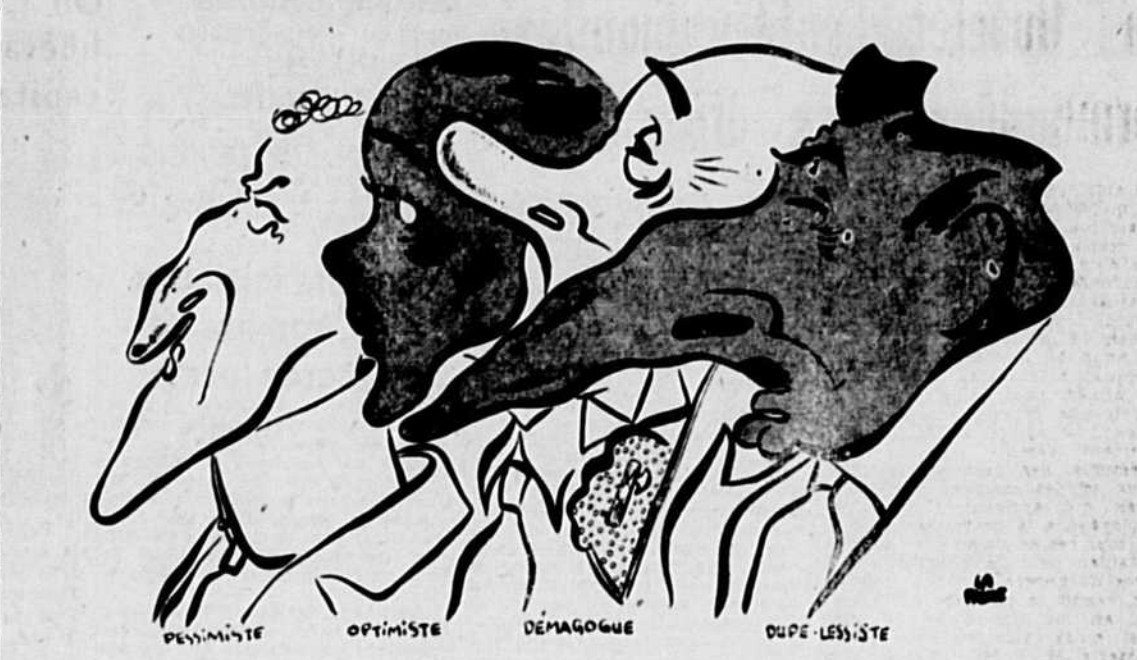
Mais la vérité, que ne conteste aucun citoyen maître de ses passions politiques, c'est aussi que King est, de tous les hommes publics anglo-canadiens d'envergure et de prestige étendu, le plus sympathique au Québec et aux Canadiens français. King se souvient qu'il a une dette envers le Québec; et, pour cela, en homme de cœur, il se fait le défenseur de notre minorité contre les empiétements de certains éléments majoritaires. Pas défenseur à la manière de ceux qui gâtent les grandes causes par leur manque de réalisme, de tact et de clairvoyance, mais à la façon des grands bâtisseurs nationaux qui se font les humbles collaborateurs de Dieu, du Temps et de la Patience.

Nous ne connaissons personne plus en mesure que M. King, actuellement, de défendre et d'interpréter Québec dans les milieux anglo-canadiens et anglosaxons. Et quand l'histoire impartiale sera écrite, les générations futures sauront que l'action médiatrice de King en faveur du Canada français a été l'une des plus fécondes de toute l'histoire du Canada, quelque chose d'analogue à la salutaire alliance Lafontaine-Baldwin.

Et, si cette médiation ne fut pas d'une efficacité toute proportionnée à nos désirs ardents, la faute en est, d'une part aux extrémistes de chez nous, qui, ont pris, pour réclamer la reconnaissance de nos droits, des attitudes et un ton provocateurs, et, d'autre part, aux extrémistes antiquébécois, qui avaient toujours pour eux la force du nombre, une fois les passions soulevées, et qui, naturellement, en usaient et abusèrent.

On reproche à King d'avoir fini par imposer la conscription. Voilà un acte regrettable, que tout esprit droit imputera non pas à King, mais à deux catégories différentes d'ennemis: les plus enragés de notre Premier Ministre. Cette question de la conscription, nous lui consacrerons une couple d'articles à partir de demain.

L'un des griefs souvent formulés contre King, c'est qu'il pratique trop l'équidistance et manque de fermeté. Je voudrais bien voir à la tête d'un pays aussi difficile à gouverner que le Canada nos esprits absolus, toujours prêts à trancher comme du beurre à moitié fondu les questions les plus difficiles. Ils en feraient de belles! Ceux qui reprochent le plus amèrement à nos gouvernements de ménager la chèvre et le chou, quand la difficile répartition doit devenir exclusive, quand il faut également les premiers à les blâmer, lorsqu'une de leurs lois ménage insuffisamment soit la chèvre soit le chou qui les intéresse. Ce qui



Nez d'une race fière...

prouve une fois de plus que l'art est difficile et la critique, facile.

Il ne faut pas oublier que les Anglo-Canadiens les plus hostiles au Québec reprochent violemment aux aussi à King de pratiquer une politique d'équidistance, mais avec cette différence que c'est contre Québec, eux, qu'ils s'acharnent à faire pencher King. Non, MM. les agitateurs, le peuple de Québec n'y gagnera rien, le jour où le chef du Canada sera "cassant" même si cela vous procure à vous autres un étang plus vaste où pêcher en eau trouble.

Aussi longtemps que, de part et d'autre, les extrémistes sont incapables de mettre de la raison dans leurs discours, leurs écrits et leurs attitudes, le ciel favorisera manifestement le Canada et particulièrement le Québec, en permettant que le pays soit gouverné par des chefs qui ont le sens de l'équilibre. Autrement, ce serait la révolution. Or, quand certains de nos agitateurs vont jusqu'à dire, en petit comité, qu'après tout, une révolution, même sanglante, ça ferait du bien, ils démontrent tout simplement le danger de certaines propagandes irréfléchies auxquelles participent inconsciemment des hommes appelés à des tâches moins suspectes.

Evidemment, l'unité nationale n'est encore qu'ébauchée en ce pays, et, quoiqu'en disent les agitateurs fortement intéressés à prolonger les discords, c'est la minorité qui souffre le plus de cette lacune, chaque crise le démontre clairement.

La réalisation de l'unité canadienne sera une œuvre de longue patience. Deux facteurs peuvent l'accélérer: chez les élites, une meilleure compréhension de leur rôle en démocratie, puis, au gouvernement de l'Etat, la présence d'hommes aussi généreux et aussi maîtres d'eux-mêmes que King.

Par son expérience comme par ses talents d'homme d'Etat et par ses œuvres, King est de beaucoup, en ce moment, la figure politique dominante du Canada. Les Canadiens français comptent en lui un ami qui leur doit beaucoup, qui s'en souvient, qui veut s'acquitter de sa dette et qui, rendu à l'apogée de sa carrière, jouissait, au Canada et à l'extérieur, d'un prestige hors de toute comparaison, est en mesure de les aider plus que tout autre chef canadien, et cela sans léser les droits des autres éléments, ce qui est nécessaire.

Un ensemble imposant de circonstances et de réalités solidaires donc en ce moment le Canada français et le groupe d'Anglo-Canadiens dont King est le chef. (La question du parti ne m'intéresse pas plus que ça.) De la part des Canadiens français, il serait souverainement maladroit de tourner le dos en ce moment à un homme politique puissant, que ses ennemis les plus dangereux des autres provinces combattent, précisément parce qu'ils le trouvent trop enclin à écouter le Québec.

Légers comme toujours, nos politiciens utiliseront le vert et le sec pour renverser King, quitte, à voir ensuite les vrais impérialistes, les véritables trustards et les ennemis les plus fanatiques du Québec prendre sa place à la tête du pays. Mais le peuple a trop de bon sens, lui, pour se faire complice même inconscient d'une telle sottise. Non, Baptiste ne tombera pas dans ce panneau.

Si nos politiciens veulent obtenir notre coopération pour jeter King dehors, qu'ils commencent par nous dire intelligemment et honnêtement quel chef ils entendent mettre à sa place. A partir de ce moment, il sera peut-être possible de les prendre au sérieux.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Selaberry, Québec.)

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round
par Drew Pearson

Baruch propose à Truman l'abolition d'un certain nombre de départements du cabinet — Molotov voit sa thèse confirmée par les faits.

WASHINGTON. — Barney Baruch a soumis au président Truman un projet assez nébuleux en vue de réduire le cabinet aux seuls départements d'Etat, de l'Armée, de la Marine et du Trésor, et de renvoyer les trois personnages qui n'ont fait que se battre, le War Mobilizer, le Foreign Economic Administrator et Barney Baruch lui-même. Barney n'est pas très explicite sur ce qu'il entend faire lui-même au cabinet, mais il témoigne ouvertement de son ardent désir d'en faire partie... Le président Truman a écouté Baruch avec une bienveillance apparente et lui a laissé entendre qu'il considérerait sa proposition.

Le président démocrate Hannegan a décidé de ne pas se rendre aux Philippines pour faire bombance avec le sénateur Tydings. (Il n'y a pas de scrutin aux Philippines)... Les chefs philippins se sont plaints du fait que, lorsqu'ils se rendent auprès de Tydings, le président du Comité des Affaires Insulaires, ils sont reçus par ces mots: "Parle vite, parle vite"... Le général Fred Osborn, chef de la section des services spéciaux de l'Armée, a complété les arrangements en vue de l'ouverture, à Paris, d'une Université où les soldats américains pourront poursuivre ou compléter leurs études en attendant leur rapatriement... Bien que le Portugal ait rompu ses relations avec l'Allemagne la veille du "Jour V", il a refusé sa collaboration aux Alliés le jour qui suivit sa rupture avec l'Axe, lorsque le département d'Etat américain demanda au Portugal de "geler tous les crédits et dépôts ennemis en ce pays". Le Portugal refusa, prétextant qu'un tel geste équivalait à une déclaration de guerre à l'Allemagne.

Méprise de Vandenberg

Le sénateur Arthur Vandenberg travaille sincèrement et énergiquement à faire de lui un homme d'Etat et à promouvoir la bonne entente entre les Alliés. Mais il n'est pas trop chanceux avec les Chinois. L'autre jour, des reporters posèrent à Vandenberg certaines questions relativement aux amendements proposés à la Charte de sécurité internationale des Nations-Unies. "On n'y a pas noté un "Chinaman's change" fut sa réponse. Quatre journalistes chinois, qui faisaient partie du groupe de reporters, en furent irrités mais ne dirent rien.

NOTE. — L'ancien secrétaire à la Marine, Frank Knox, s'était trouvé d'assez splendide façon immédiatement après Pearl Harbor lorsque l'ambassadeur chinois l'avait appelé pour lui témoigner tout le chagrin que causait à la Chine l'attaque traitresse du Japon à Pearl Harbor.

"Nous allons montrer à ces "ventres jaunes" de quel bois nous nous chauffons" répliqua Knox à l'ambassadeur.

Dans les coulisses de San Francisco

Voici l'explication de la façon dont le ministre soviétique des Affaires étrangères se prit pour tirer profit du vote en faveur de l'Argentine comme d'un

argument irréfutable prouvant l'existence du solide bloc des républiques américaines.

Molotov réclama un scrutin de trois à quatre (three-fourths), sur toute question importante, étant donné que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient clairement démontré leur habileté à faire bloc entre les Soviétiques et à bloquer ainsi toute proposition soviétique.

Le débat avait été déclenché par Herbert Evatt, ministre des Affaires étrangères de l'Australie qui avait suggéré que chaque comité et commission établie se proposât les votes de vote.

Molotov répliqua que la procédure en matière de scrutin importait au plus haut point aux Soviétiques et qu'il favorisait un vote de trois à quatre "three-fourths". Molotov fit remarquer que les 20 voix des républiques américaines, ajoutées aux voix du Libéria et des Philippines, constitueraient un bloc qui commanderait presque la majorité des voix à la Conférence. Il a appelé qu'à la séance plénière du comité de Procédure, le 30 avril dernier, le bloc américain avait présenté un front solide.

"Dans de telles conditions" demanda Molotov, "est-ce qu'un simple règlement de majorité favorisant les Etats-Unis sur chaque question peut assurer une coopération harmonieuse?"

Le secrétaire d'Etat Stettinius tenta un compromis, mais fut aussitôt interrompu par le ministre australien Evatt. Evatt déclara qu'il croyait que les petits amendements à la charte de Dumbarton Oaks devaient être adoptés par une majorité, mais que toutes les questions fondamentales devaient être décidées par un vote de "trois à quatre".

Peter Fraser, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, souligna qu'il ne croyait pas que les républiques américaines se ligeraient contre le reste du monde.

Fraser fut rapidement appuyé par le ministre du Mexique, M. Padilla. "Malgré le fait," déclara Padilla, "que les républiques américaines soient tombées d'accord sur certaines questions à la conférence de Mexico, on ne doit pas perdre de vue qu'elles ont accepté ces conclusions indépendamment. J'ai confiance que nous continuerons à agir de la même façon dans l'avenir." Molotov ne se laissa pas influencer par cet argument. Plus tard il obtint confirmation de ses avancées lorsque les Américains votèrent en bloc solide au cours de toute la semaine qui suivit.

NOTE. — A cette même réunion du comité de procédure, le secrétaire Stettinius irrita les petites nations en exprimant "l'espoir" que les 18 présidents de délégations qui n'avaient pas encore porté la parole le feraient ce soir-là. Les délégués des petites puissances se sentirent vivement piqués, mais ne protestèrent aucune parole.

(Copyright, 1945, by The Bell Syndicate, Inc.)

Des Anglaises visitent la France

En novembre dernier, répondant à l'invitation du Gouvernement Britannique, une mission de femmes françaises était allée à Londres pour y exposer publiquement l'œuvre accomplie par les femmes de France pendant l'occupation allemande dans le cadre de la résistance. Par la suite M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, avait exprimé le vœu qu'une mission de femmes anglaises vint en France pour y étudier l'effort de relèvement matériel et moral accompli par ce pays depuis la libération. Le Gouvernement Britannique décida alors d'envoyer en France un groupe de femmes appartenant au Women Voluntary Service, Lady Hillington, directrice adjointe de cette institution, fit connaître aux journalistes parisiens les impressions profondes éprouvées par elle et par ses compagnons au cours d'une visite qui s'achève des régions les plus frappées par la guerre en Normandie, dans le Nord et en Alsace-Lorraine. Lady Hillington a rendu un chaleureux hommage à la femme française et à la famille française en général. Partout dans les villes et dans les campagnes elle constata que tant de familles sont restées ou sont revenues parmi les ruines et s'efforcent avec une dignité et une ingéniosité de s'y recréer un foyer. Le courage et la bonne humeur se lisent sur les visages et dans les gestes. Partout les femmes anglaises furent accueillies avec la plus grande cordialité. La mission a beaucoup admiré les résultats obtenus par l'entraide Française et par les institutions privées dans l'organisation des secours aux sinistrés. Lady Hillington signale le cas de villes, comme Lille et Calais, où les cantines scolaires, à elles seules, distribuent jusqu'à 4,000 repas par jour aux enfants. Elle constata cepeut-être un peu partout les enfants de France portant les marques d'une sous-alimentation, due plus particulièrement à l'insuffisance des matières grasses. Dans l'Est la mission fut frappée par l'état des populations alsaciennes et lorraines vers les soldates français libérateurs. A chaque fenêtre on voit un drapeau français et Lady Hillington se demande où et comment on avait pu cacher ces drapeaux. Les mesures prises par les autorités françaises pour préparer le retour des prisonniers de guerre et des déportés furent observées avec beaucoup de satisfaction. L'état des écoles, des centres d'accueil pour les réfugiés et les sinistrés, et des cliniques a paru excellent. Enfin Lady Hillington note l'habileté déployée par les mères françaises qui, dans un pays qui manque de tout, arrivent à élever leurs enfants avec une constance coquette. C'est sans doute grâce à ces greniers d'abondance que l'on trouve dans toutes les familles françaises et qui sont l'un des aspects sympathiques du proverbial conservatisme des Français.

Une famille de braves

In certain quarters there has been much unkind, unfair and untruthful criticism of French-Canadians during this war. Not only is there the very fine record of French-Canadian units in battle but there are many instances of devotion and service in individual families. One of these is the Cantin family of McCreary, Manitoba. There were nine sons and one daughter at the beginning of the war. Every one of them enlisted. Three of the sons were killed, another was wounded twice and the widow of one of those who were killed enlisted in the Canadian Women's Army Corps.

(Toronto Star)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

WINDSOR
CARRÉ ROYAL

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

REFLEXION

"Choisissons un labeur que nous puissions aimer et où nous puissions rendre service."

CASSE-TÊTE No. 375

DEFINITIONS

- 1—Chœur de chant attaché à une paroisse.
- 2—Fierté méprisante et insolente.
- 3—Genre de crustacés dépourvus de carapace mais qui lui diffère parce qu'il n'a pas de pinces.
- 4—Trains, qui dans le dessin marquent les ombres, les demi-teintes.
- 5—Chaussure de chambre.
- 6—Réceptacle dans lequel on sert le beurre à la table.



SOLUTIONS DU CASSE-TÊTE NO 374

- 1—Mantille. 2—Aristocratie. 3—Larmier. 4—Manteau. 5—Papyrus. 6—Biblot.



DIVERS

- 1—De quoi souffre une personne frappée du "spoon"?

Réponse : d'un cuillère.

- 2—Qu'est-ce que du sucre candi?

Réponse : du sucre dur.

- 3—Où se trouve le poste de T.S.F. le plus puissant du monde?

Réponse : à New York.

- 4—Que signifient les expressions suivantes: a) vider son sac; b) homme de sac et de corde; c) un sac à vin.

Réponse : a) parler; b) homme de bien; c) sac à vin.

- 5—a) Quel arbre produit le caoutchouc; b) Quelle partie de l'arbre emploie-t-on?

Réponse : a) le caoutchouc; b) le latex.

- 6—Indiquez trois sexes pour les fleurs.

Réponse : le mâle, la femelle, l'androgynisme.

- 7—Quels symboles représentent les fleurs suivantes: a) rose; b) violette et myosotis.

Réponse : a) la rose; b) la violette et le myosotis.

- 8—Comment nomme-t-on l'ouvrier qui taille les pierres précieuses?

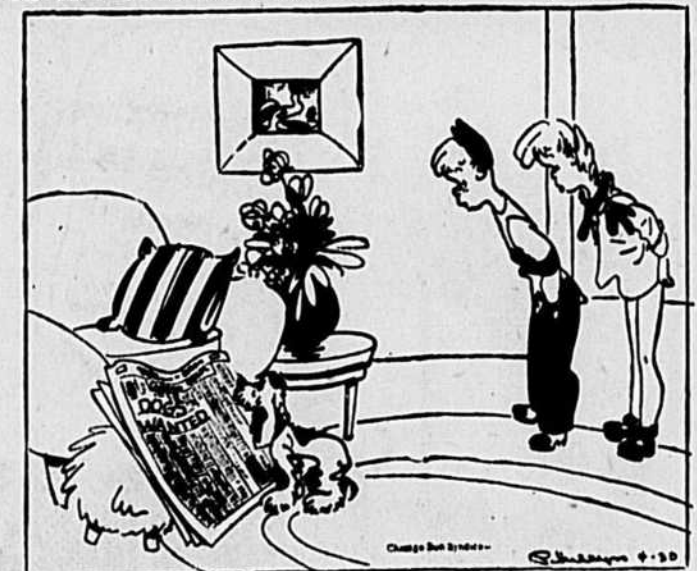
Réponse : le lapidaire.

RETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, bon; 2, Médiocre. VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 9.

BOVINGTON, Hertfordshire, (Reuter). — Le général Tadeusz Komorowski (Bor), commandant-en-chef des forces polonaises, est arrivé ici dimanche en avion. Il avait été fait prisonnier le 5 octobre 1944 et était détenu comme otage par les Allemands, avec plusieurs autres officiers-haut-grades.

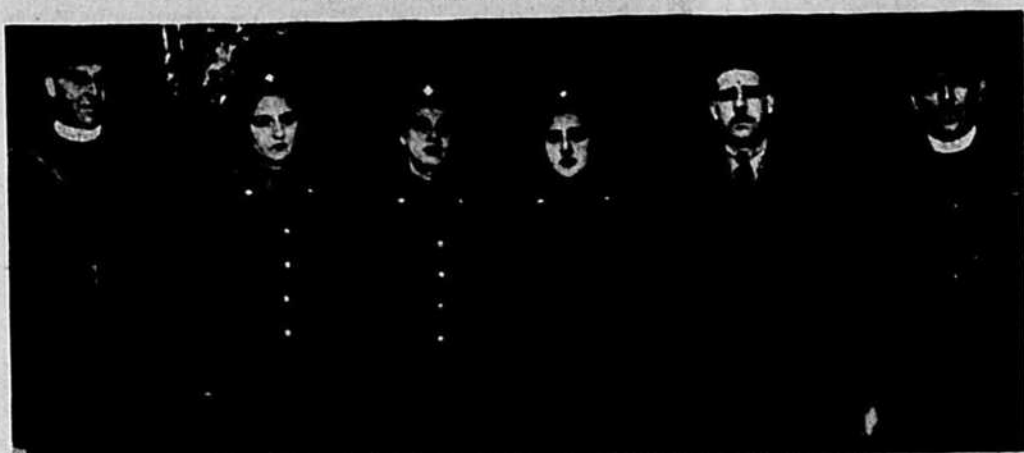
TCHOUNG-KING, (A.P.) — Le président Tchang Kai-Shek a déclaré "Nous avons confiance que dans un avenir non éloigné, le Japon fera face au destin qu'a rencontré l'Allemagne hitlérienne et il ne lui sera pas permis de se sauver des réparations qu'il doit payer".

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Oui, la chose lui arrive de temps à autre de n'être pas satisfait du service, ici!"

Convertis à la foi catholique



S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, administrait dimanche le sacrement de confirmation à quatre militaires, nouvellement convertis à la foi catholique. Les néophytes sont les volontaires du C.W.A.C. Joyce Jones, de Montréal, Marjorie Rippinger, de Gaspé, et Lilian Jones, de Waterford, Ont., ainsi que le caporal suppléant F.-C. Canale, de Beauport, Qué., ce dernier de l'Armée canadienne. La photo fut prise avant la cérémonie. De gauche à

droite: le capitaine J.-C. Arcand, aumônier catholique du C.W.A.C. au district militaire no 4, les volontaires L. Jones, J. Jones et M. Rippinger, le caporal Canale et le lieutenant-colonel J.-E. Reeves-Grovel, aumônier catholique de l'armée au district militaire de Montréal. Agissant comme parrain et marraine des confirmés, le colonel S. Piron et le major Cécile Bouchard.

(Photo de l'Armée canadienne)

Feuilleton du "Canada"

Par Peur de l'Amour

ROMAN

par LOUIS D'ARVERS

No 54

18 mai 1945

(Suite)

Il sourit comme à un caprice d'enfant bien-aimé. — Entendu! Je ne le prononcerai plus jamais, promit-il. — Il était si heureux et paraissait si fier et si tendre que Béatrix se calma peu à peu. — Dans deux ans, jour pour jour, le 21 juillet, je reviendrai chercher mon trésor, dit-il, et malheur à qui voudrait me le disputer! Béatrix l'écoutait en souriant. Après tout elle n'avait aucune perspective d'avenir valant celle qu'il lui offrait. — Pourtant la pensée de sa mère mit une ombre sur son front. — J'ai honte à penser, dit-elle, sincère, que j'ai fait mystère de nos rencontres à ma chère et jolte maman, mais elle a tant peur de l'amour pour nous!

— Toutes les mères ont peur de l'amour pour leur fille, dit-il, indulgent à l'injustice de cette mère envers l'amour, mais en ce cas, peut-être feriez-vous mieux de garder encore notre cher secret. Il sera toujours temps de lui en parler à mon retour. — Croyez-vous? dit Béatrix hésitante.

— Pourquoi l'inquiéter avant l'heure? dit-il. Dans deux ans, ma position sera encore meilleure, et elle ne pourra vous refuser à moi quand elle verra la force de mon amour pour vous. — Et comme Béatrix restait réticente, il demanda soudain inquiet: — Si votre père revenait avant cette époque, Béatrix, si votre vie devenait plus brillante et plus gaie, me resteriez-vous fidèle?

— Il est peu probable que mon père revienne avant vous... — Pourtant s'il revenait? Vous me resteriez fidèle? demanda-t-il, suspendu à ses lèvres. — Pourquoi non? demanda-t-elle à son tour, trop ignorante de l'amour pour comprendre que son cœur restait libre dans cette grande tourmente d'amour qui l'enveloppait et la grisait sans la conquérir.

— Ces deux années qui me sembleront si longues, passeront pourtant, dit-il, et je ne veux penser qu'au retour. Mais donnez-moi le plus possible de votre temps demain, mon dernier jour! Béatrix avait promis et était remontée vivement vers la maison où elle se savait attendue.

Le lendemain Robert apportait un petit dessin de velours blanc, d'où Béatrix sortit avec un bonheur d'enfant une ravissante perle montée sur un anneau de platine. — Regardez la devise, ma belle fiancée, dit-il à la jeune fille, plus occupée du bijou que de sa véritable signification.

Alors Béatrix lut: — "La mort seule nous sépare". — Oh! encore cet affreux mot que je hais! dit-elle frissonnante. Il sourit tendrement et calma sa frayeur rien qu'en lui demandant la permission de placer lui-même la bague à son doigt.

Dans deux ans, répéta-t-il, après avoir longtemps, répéta-t-il, jolies mains. Dans deux ans, je placerai à côté de cette bague le simple anneau d'or qui nous liera indissolublement à jamais! — Elle est ravissante, dit Béatrix, pensant à cette fois encore, plus au bijou qu'au symbole.

— Vous la porterez en souvenir de moi? demanda-t-il.

— Tous les jours, promit-elle, regardant étinceler la perle que le soleil ajoutait à la couronne de diamants qui entouraient la belle perle opaline. Maman pensera qu'elle me vient de ma grand-mère et grand-mère que maman me la donne, ou que j'ai achetée. Personne n'y attachera d'importance.

De nouveau, Robert prit les deux petites mains et les emprisonna dans les siennes. — Bien vrai, Béatrix adorée, vous ne m'oublierez pas? — Moi? Non, fit Béatrix regardant toujours sa bague. — Même si vous êtes appelée à vivre dans le monde? Entourée de brillants jeunes hommes qui, tous, bien entendu, seront amoureux de vous? Insista-t-il avec une pointe d'angoisse.

Elle rit: — Il n'y a pas apparence que cela arrive de si tôt!

A vrai dire, elle n'était pas très profondément émue. Pourtant elle ne devait pas oublier cette soirée. Si fière et hautaine qu'elle fût, à l'ordinaire de la vie, l'amour ardent du jeune homme, la tristesse sincère qu'il éprouvait à la quitter la troublait. Elle éprouvait une sorte d'angoisse. Peut-être était-ce seulement à cause de l'heure troublante du crépuscule et parce que le soleil, en se couchant là-bas, dans un océan de lumière et de splendeur, annonçait la fin du jour et la mort momentanée des choses, ou bien parce que quelques nuages masquaient une volée de sang sur le ciel et que, dans le silence majestueux du soir, les vagues blanches plus bruyantes, comme pressées d'achever leur tâche quotidienne, pour retourner là-bas vers les mondes inconnus, ou encore parce que la nuit lentement s'avangait, rampant et mo-

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Tranchée creusée au pied d'un mur — le gouverneur de Nouvelle-France.
- 2—Qui ne prête pas attention.
- 3—Vase en terre d'enfant.
- 4—Oiseau échappé des régions chaudes de l'ancien continent.
- 5—Grand établissement de fabrication — Jeune tige nouvellement plantée.
- 6—Grande étendue d'eau entourée de terres — Maréchal de France, né en Alsace.
- 7—Symbole du titane — Actions.
- 8—Altesse royale (abrév.).
- 9—Cour d'une prison — Canton suisse.
- 10—Attacher avec un lien — Qui a des saillies en dents.
- 11—Ancien nom de l'Irlande — Casque à rebord relevé en nacelle.

VERTICALEMENT

- 1—Actions qui s'accomplissent en même temps.
- 2—Aromatisé avec de l'anis — Para, décor.
- 3—Graminée "millet des oiseaux" — Trou profond creusé dans le sol.
- 4—Ville d'Angleterre (Buckingham) — Espaces sablés.
- 5—Augmenter d'un tiers — Equer.
- 6—Artifice simple — Enlève.
- 7—Vaste amas d'eau salée.
- 8—Qui rendent service — Train, manière d'aller.
- 9—Groupe d'oasis algériennes province de Constantine — Sans inégalité.
- 10—Qui concerne les moutons — Ancienne province au nord de la France.
- 11—Secrétaire de Nestorius.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	R	A	C	A	S	E	R	I	A	
2	R	E	G	A	I	N	T	A	R	N	
3	A	G	R	E	S		P	I	P	A	
4	I	R	A	N		S	E	T	I	R	
5	N	E	M		S	A	L	E		O	
6	T	A	S	C	H	E	R	E	A	U	
7	T	E	T	O	I	E	S		L	E	V
8	P	A	S	T	E	L		M	U	R	E
9	A	B	O	I	S		B	U	T	O	R
10	V	I	L	L	E		C	I	R	E	N
11	R	E	S	S	A	I	S	I	S	E	

324 est, boulevard Saint-Joseph

Tél.: LA. 5301

BUREAU: 11 à 12 A.M. 1.30 à 3.30 P.M.

Docteur J. R. LAROSE D.M.P.

Grades Université Laval et Toronto

Médecine Générale

Spécialités: MALADIES DES ENFANTS

Vaccination contre les maladies contagieuses.

LA MAISON DU CADEAU

... AU PETIT VERSAILLES ...

LIMITÉE

Choix remarquable de Cadeaux de bon goût

... Grand choix de Services de Vaisselles

6 - 8 et 12 personnes

930, rue Ste-Catherine est

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Dans l'attente



LA SOURIS MIQUETTE — C'est louche!



Lotion Molinard

Il nous fait plaisir de vous présenter de nouveau les eaux de Cologne Molinard AVEC VAPORISATEUR DE CAOUTCHOUC. Parfums Calendal, Habanita, Sept Fleurs, Lilas ou Lavende.

AU COMPLET \$2.00

Ensemble de Bain Roycemore

Jolis ensembles de cinq savons: un gros avec cordon, très pratique pour passer au cou à la douche ou à la plage, et quatre savons d'intimités. Le tout dans une jolie boîte à \$1.65

Pour Une Belle Chevelure Lustrée

Cream-set de Ogilvie Sisters

Le cheveu sec ne tient pas en place aussi facilement. Après une permanente, traitez votre chevelure avec cet Ensemble de Crème Ogilvie Sisters, qui leur redonne ce lustre tant désiré. Deux formats... \$1.00 et \$1.25

Cachez vos Cheveux Blancs!

AVEC LE NOUVEAU CRAYON Ogilvie Sisters JUMBO POUR LES CHEVEUX \$1.25

Un camouflage moderne qui n'affecte aucunement vos cheveux. Le gros crayon pour cheveux Ogilvie Sisters, légèrement humidifié et passé sur les cheveux, leur redonne leur couleur primitive.

Vente à Moitié Prix!

HOT WEATHER Dorothy Gray COLOGNE

Gros flacon de 12 onces Régl. \$2.25 REDUIT A \$1.15 Pour un temps limité!

Le souffle de l'été, rempli du parfum de toutes les fleurs les plus odorantes dans quatre essences différentes: Old Fashioned Pink, Jasmin, Rose, Géranium, June Bouquet.

Comme vous êtes jolie...

Dorothy Gray "LEG SHOW" \$1.00

quand vous faites ressortir l'attrait de vos jambes à l'aide de Dorothy Gray Leg Show. Ce soyeux maillage rend les jambes plus belles encore, ayant l'aspect d'une véritable soie. Aucune rayure, aucune tache... perle uniformément. S'enlève rapidement, toutefois, avec de l'eau et du savon. D'une somptueuse teinte dorée à nuance de bronze, s'alliant harmonieusement aux couleurs prédominantes de tous les genres de vêtements.

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président. J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier.

par Milburn Ross

JE N'Y SUIS PAS! C'EST COMPRIS! CETTE FEMME NE DUIT PAS ME VOIR.

M.M. KLINIK-- MON PÈRE EST-- IL ICI?

IL N'EST PAS VENU.

L'ATTENDS! VOUS BIEN?

JE NE LE VOIS PAS!

NOUS ALLONS ATTENDRE! ALORS!

VOUS FERRIER MIEUX DE REVENIR!

NOUS PRÉFÉRONS ATTENDRE ICI!

par Walt Disney

POURQUOI COUSINE ENVOIE-T-ELLE CET IN-DIEN?

IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS.

VÉRIFIONS!

ILS T'ONT JETÉ HORS DE LA VIE.

VOYO A COURU! JUSQU'ICI!

Un match et deux classes au parc Richelieu

On anticipe une belle saison au parc Richelieu

Où il y aura bien du nouveau, au parc Richelieu, cette saison, on se promet d'être Gauthier nous disant hier soir que depuis qu'il a annoncé son exposition de pontes et de petits chevaux, il reçoit des multitudes de demandes de renseignements de toutes sortes. Il anticipe un beau succès pour cette exposition qui sera tenue dimanche.

En plus de l'exposition, il y aura un excellent programme de courses à l'adresse, dimanche, à la population du bout de l'île et les amateurs apprendront avec plaisir qu'il y aura une classe 218, un 225 trot et amble et un match entre deux chevaux bien connus.

Les habitués du parc Richelieu seront heureux d'apprendre que de grandes améliorations ont été faites sur le terrain et la piste et que le terrain de stationnement a été agrandi.

M. J. Rivard, propriétaire de l'hôtel Richelieu, vient d'ajouter à son écurie le fameux ambleur "Adage" qui sera à Montréal à temps pour participer au fameux Derby du Parc Richelieu. "Adage" est un excellent trotteur, capable de faire la classe 218 et appartenant à Gray Bros, de East Providence. Il sera certainement le cheval à battre dans le Free For All. Pine Ridge Sally, Remus et Laura Volo sont aussi la propriété de Rivard.

La saison du trot et amble s'annonce de plus en plus intéressante, car partout selon M. Gauthier, il revient d'une visite des principales pistes de la province.

Billy Carroll fera face à Marcel Deschamps

Autre excellent combat conclu pour mardi soir prochain à l'Exchange

Voulant faire un succès de sa première séance de boxe en plein air, le promoteur Ray Lamagne a basé un second important combat aujourd'hui, en offrant des entrées à Young Billy Carroll de Québec et à Marcel Deschamps de Montréal, pour un match le 22 mai prochain au stade de l'Exchange.

On se souvient que ces deux jeunes boxeurs se sont livrés un combat acharné au possible, lors du dernier programme de boxe à Montréal, dans une des préliminaires avant la finale Gauthier-Guy. Carroll qui avait été envoyé trois fois au plancher s'était rallié à la fin pour remporter une populaire décision.

Ce combat Carroll-Deschamps sera la semi-finale avant le match tant attendu du public, entre Jean Barrière et le redoutable coqneur Rocky Programme de New-York.

Barrière tentera dans ce combat de venger l'échec qu'il a essuyé au main de l'automne dernier.

Le club de Gaby Hartnett inactif depuis huit jours

Le gérant des petits Giants ne goûte pas la mauvaise température

(P.A.) — Le Jersey-City occupe encore la 1ère place de la Ligue Internationale mais le gérant Gaby Hartnett se demande si son club ne pourrait pas remporter le championnat en restant tout simplement inactif pendant que les autres équipes se battent à tour de rôle.

Les petits Giants ont joué moins de parties qu'ils n'en ont eues, car ils ont été causés de la pluie. Ils ont réussi à disputer 14 rencontres, en gagnant 11 et en perdant 3. Mais 15 de leurs joutes ont été contremandées à date à cause de la pluie ou du froid.

Le fait est qu'ils n'ont pas joué depuis vendredi dernier à Toronto. Vous ne pouvez blâmer Hartnett de croire que cette "vacance forcée" peut faire plus de mal que de bien à ses joueurs. Il a nommé de lanceurs prêts à aller au monticule dans le moment même lorsque viendra le moment de reprendre le temps perdu et que les programmes doubles viendront en séries. Il sera forcé de crier au secours et de réclamer de l'aide.

La pluie a encore tenu tous les clubs de l'Internationale, moins de Montréal et le Newark, inactifs mercredi. Le Montréal n'est plus qu'une seule joute de Jersey-City et de la 1ère place.

Fournier est réinstallé mais LaMotta est suspendu

BOSTON, 17. — La commission de boxe de l'état du Massachusetts a annoncé la suspension de deux boxeurs. Le permis de deux autres a été révoqué pendant que Marcel Fournier, poids léger de Montréal, a été réinstallé, après avoir touché bonnes excuses.

Jake LaMotta, de New-York, a été suspendu pour trente jours, concurrent avec la commission de boxe de New-York. Tony Mandie, de Webster, un poids léger, a été également suspendu d'ici à ce qu'il produise son extrait de baptême.

De réponds: P

- 1-Ennuie de toute chose.
- 2-Du sucre cuit dans l'eau et cristallisé par l'évaporation lente.
- 3-Celui de Sainte-Assise près de Melun. Il peut envoyer des dépeches aux stations les plus éloignées d'Amérique ou d'Extrême Orient.
- 4-Dire tout ce qu'on a sur le cœur; b) Homme digne des plus grands châliements; c) Un ivrogne.
- 5-Non le hôte; b) La sève.
- 6-Mais, (encore), hormis, modeste.
- 7-Pourquoi; b) Modestie; et c) Un lapidaire.
- 8-Un lapidaire.



Nos sélections aujourd'hui

Par Buck Weaver

- NARRAGANSETT**
(Piste rapide)
- 1-Neat Kee, Sarfield, Colebo.
 - 2-Night Editor, Orcus, Free Boy.
 - 3-Agronomist, Two Ten, Display Flight.
 - 4-Over The Dam, Rough Honey, Chic Shirley.
 - 5-Dan's Choice, Fire Kabo, Maybe Miss.
 - 6-Adage, Yankee Notions, Josie's Pal.
 - 7-Round Clock, Cyclorama, Say Sandy.
 - 8-Total Eclipse, Door Yock, Darby Ducat.

Meilleur: NIGHT EDITOR.
SPORTSMAN'S PARK
(Piste lente)

- 1-Mill Pomp, Lockwood, Ferdinand.
- 2-Needles Eye, Priscilla Prim, Billie's Choice.
- 3-Mobob Memo, Sibley, Minto H.
- 4-Epizar, Conscript, String Band.
- 5-Agrarian Son, Cracks, Mia Ma.
- 6-Winter Song, Cl Light, F. S. Munn.
- 7-Ballynnett, Van Flag, Ibez.
- 8-Tot Shop, West Ho, Hickory Jim.

Meilleur: AGRARIAN SON.

- PIMLICO**
(Piste rapide)
- 1-Entrée Weatherall et Straus, J. F. Curry, Navy Relief.
 - 2-Ballyrag, Bombs Away, Nosen.
 - 3-Kamaja C, Ariel Song, G. I. Lady.
 - 4-Rosa Azteca, Ponchartrant, Alken.
 - 5-Cascar B, Flying Ned, Lord.
 - 6-Volant, Sight, Russardo, Bride's Biscuit.
 - 7-Ceebeebie, Hay U Heard, Phelops.
 - 8-Flying Junior, Boston, Razor Sharp.

Meilleur: CAESAR B.

INSCRITS

Pimlico

- PREMIERE COURSE** — \$1,500, pouliches, 2 ans et plus, 5 furl., 1 mile, 1 1/2 mile, 2 mile, 2 1/2 mile, 3 mile, 3 1/2 mile, 4 mile, 4 1/2 mile, 5 mile, 5 1/2 mile, 6 mile, 6 1/2 mile, 7 mile, 7 1/2 mile, 8 mile, 8 1/2 mile, 9 mile, 9 1/2 mile, 10 mile, 10 1/2 mile, 11 mile, 11 1/2 mile, 12 mile, 12 1/2 mile, 13 mile, 13 1/2 mile, 14 mile, 14 1/2 mile, 15 mile, 15 1/2 mile, 16 mile, 16 1/2 mile, 17 mile, 17 1/2 mile, 18 mile, 18 1/2 mile, 19 mile, 19 1/2 mile, 20 mile, 20 1/2 mile, 21 mile, 21 1/2 mile, 22 mile, 22 1/2 mile, 23 mile, 23 1/2 mile, 24 mile, 24 1/2 mile, 25 mile, 25 1/2 mile, 26 mile, 26 1/2 mile, 27 mile, 27 1/2 mile, 28 mile, 28 1/2 mile, 29 mile, 29 1/2 mile, 30 mile, 30 1/2 mile, 31 mile, 31 1/2 mile, 32 mile, 32 1/2 mile, 33 mile, 33 1/2 mile, 34 mile, 34 1/2 mile, 35 mile, 35 1/2 mile, 36 mile, 36 1/2 mile, 37 mile, 37 1/2 mile, 38 mile, 38 1/2 mile, 39 mile, 39 1/2 mile, 40 mile, 40 1/2 mile, 41 mile, 41 1/2 mile, 42 mile, 42 1/2 mile, 43 mile, 43 1/2 mile, 44 mile, 44 1/2 mile, 45 mile, 45 1/2 mile, 46 mile, 46 1/2 mile, 47 mile, 47 1/2 mile, 48 mile, 48 1/2 mile, 49 mile, 49 1/2 mile, 50 mile, 50 1/2 mile, 51 mile, 51 1/2 mile, 52 mile, 52 1/2 mile, 53 mile, 53 1/2 mile, 54 mile, 54 1/2 mile, 55 mile, 55 1/2 mile, 56 mile, 56 1/2 mile, 57 mile, 57 1/2 mile, 58 mile, 58 1/2 mile, 59 mile, 59 1/2 mile, 60 mile, 60 1/2 mile, 61 mile, 61 1/2 mile, 62 mile, 62 1/2 mile, 63 mile, 63 1/2 mile, 64 mile, 64 1/2 mile, 65 mile, 65 1/2 mile, 66 mile, 66 1/2 mile, 67 mile, 67 1/2 mile, 68 mile, 68 1/2 mile, 69 mile, 69 1/2 mile, 70 mile, 70 1/2 mile, 71 mile, 71 1/2 mile, 72 mile, 72 1/2 mile, 73 mile, 73 1/2 mile, 74 mile, 74 1/2 mile, 75 mile, 75 1/2 mile, 76 mile, 76 1/2 mile, 77 mile, 77 1/2 mile, 78 mile, 78 1/2 mile, 79 mile, 79 1/2 mile, 80 mile, 80 1/2 mile, 81 mile, 81 1/2 mile, 82 mile, 82 1/2 mile, 83 mile, 83 1/2 mile, 84 mile, 84 1/2 mile, 85 mile, 85 1/2 mile, 86 mile, 86 1/2 mile, 87 mile, 87 1/2 mile, 88 mile, 88 1/2 mile, 89 mile, 89 1/2 mile, 90 mile, 90 1/2 mile, 91 mile, 91 1/2 mile, 92 mile, 92 1/2 mile, 93 mile, 93 1/2 mile, 94 mile, 94 1/2 mile, 95 mile, 95 1/2 mile, 96 mile, 96 1/2 mile, 97 mile, 97 1/2 mile, 98 mile, 98 1/2 mile, 99 mile, 99 1/2 mile, 100 mile, 100 1/2 mile, 101 mile, 101 1/2 mile, 102 mile, 102 1/2 mile, 103 mile, 103 1/2 mile, 104 mile, 104 1/2 mile, 105 mile, 105 1/2 mile, 106 mile, 106 1/2 mile, 107 mile, 107 1/2 mile, 108 mile, 108 1/2 mile, 109 mile, 109 1/2 mile, 110 mile, 110 1/2 mile, 111 mile, 111 1/2 mile, 112 mile, 112 1/2 mile, 113 mile, 113 1/2 mile, 114 mile, 114 1/2 mile, 115 mile, 115 1/2 mile, 116 mile, 116 1/2 mile, 117 mile, 117 1/2 mile, 118 mile, 118 1/2 mile, 119 mile, 119 1/2 mile, 120 mile, 120 1/2 mile, 121 mile, 121 1/2 mile, 122 mile, 122 1/2 mile, 123 mile, 123 1/2 mile, 124 mile, 124 1/2 mile, 125 mile, 125 1/2 mile, 126 mile, 126 1/2 mile, 127 mile, 127 1/2 mile, 128 mile, 128 1/2 mile, 129 mile, 129 1/2 mile, 130 mile, 130 1/2 mile, 131 mile, 131 1/2 mile, 132 mile, 132 1/2 mile, 133 mile, 133 1/2 mile, 134 mile, 134 1/2 mile, 135 mile, 135 1/2 mile, 136 mile, 136 1/2 mile, 137 mile, 137 1/2 mile, 138 mile, 138 1/2 mile, 139 mile, 139 1/2 mile, 140 mile, 140 1/2 mile, 141 mile, 141 1/2 mile, 142 mile, 142 1/2 mile, 143 mile, 143 1/2 mile, 144 mile, 144 1/2 mile, 145 mile, 145 1/2 mile, 146 mile, 146 1/2 mile, 147 mile, 147 1/2 mile, 148 mile, 148 1/2 mile, 149 mile, 149 1/2 mile, 150 mile, 150 1/2 mile, 151 mile, 151 1/2 mile, 152 mile, 152 1/2 mile, 153 mile, 153 1/2 mile, 154 mile, 154 1/2 mile, 155 mile, 155 1/2 mile, 156 mile, 156 1/2 mile, 157 mile, 157 1/2 mile, 158 mile, 158 1/2 mile, 159 mile, 159 1/2 mile, 160 mile, 160 1/2 mile, 161 mile, 161 1/2 mile, 162 mile, 162 1/2 mile, 163 mile, 163 1/2 mile, 164 mile, 164 1/2 mile, 165 mile, 165 1/2 mile, 166 mile, 166 1/2 mile, 167 mile, 167 1/2 mile, 168 mile, 168 1/2 mile, 169 mile, 169 1/2 mile, 170 mile, 170 1/2 mile, 171 mile, 171 1/2 mile, 172 mile, 172 1/2 mile, 173 mile, 173 1/2 mile, 174 mile, 174 1/2 mile, 175 mile, 175 1/2 mile, 176 mile, 176 1/2 mile, 177 mile, 177 1/2 mile, 178 mile, 178 1/2 mile, 179 mile, 179 1/2 mile, 180 mile, 180 1/2 mile, 181 mile, 181 1/2 mile, 182 mile, 182 1/2 mile, 183 mile, 183 1/2 mile, 184 mile, 184 1/2 mile, 185 mile, 185 1/2 mile, 186 mile, 186 1/2 mile, 187 mile, 187 1/2 mile, 188 mile, 188 1/2 mile, 189 mile, 189 1/2 mile, 190 mile, 190 1/2 mile, 191 mile, 191 1/2 mile, 192 mile, 192 1/2 mile, 193 mile, 193 1/2 mile, 194 mile, 194 1/2 mile, 195 mile, 195 1/2 mile, 196 mile, 196 1/2 mile, 197 mile, 197 1/2 mile, 198 mile, 198 1/2 mile, 199 mile, 199 1/2 mile, 200 mile, 200 1/2 mile, 201 mile, 201 1/2 mile, 202 mile, 202 1/2 mile, 203 mile, 203 1/2 mile, 204 mile, 204 1/2 mile, 205 mile, 205 1/2 mile, 206 mile, 206 1/2 mile, 207 mile, 207 1/2 mile, 208 mile, 208 1/2 mile, 209 mile, 209 1/2 mile, 210 mile, 210 1/2 mile, 211 mile, 211 1/2 mile, 212 mile, 212 1/2 mile, 213 mile, 213 1/2 mile, 214 mile, 214 1/2 mile, 215 mile, 215 1/2 mile, 216 mile, 216 1/2 mile, 217 mile, 217 1/2 mile, 218 mile, 218 1/2 mile, 219 mile, 219 1/2 mile, 220 mile, 220 1/2 mile, 221 mile, 221 1/2 mile, 222 mile, 222 1/2 mile, 223 mile, 223 1/2 mile, 224 mile, 224 1/2 mile, 225 mile, 225 1/2 mile, 226 mile, 226 1/2 mile, 227 mile, 227 1/2 mile, 228 mile, 228 1/2 mile, 229 mile, 229 1/2 mile, 230 mile, 230 1/2 mile, 231 mile, 231 1/2 mile, 232 mile, 232 1/2 mile, 233 mile, 233 1/2 mile, 234 mile, 234 1/2 mile, 235 mile, 235 1/2 mile, 236 mile, 236 1/2 mile, 237 mile, 237 1/2 mile, 238 mile, 238 1/2 mile, 239 mile, 239 1/2 mile, 240 mile, 240 1/2 mile, 241 mile, 241 1/2 mile, 242 mile, 242 1/2 mile, 243 mile, 243 1/2 mile, 244 mile, 244 1/2 mile, 245 mile, 245 1/2 mile, 246 mile, 246 1/2 mile, 247 mile, 247 1/2 mile, 248 mile, 248 1/2 mile, 249 mile, 249 1/2 mile, 250 mile, 250 1/2 mile, 251 mile, 251 1/2 mile, 252 mile, 252 1/2 mile, 253 mile, 253 1/2 mile, 254 mile, 254 1/2 mile, 255 mile, 255 1/2 mile, 256 mile, 256 1/2 mile, 257 mile, 257 1/2 mile, 258 mile, 258 1/2 mile, 259 mile, 259 1/2 mile, 260 mile, 260 1/2 mile, 261 mile, 261 1/2 mile, 262 mile, 262 1/2 mile, 263 mile, 263 1/2 mile, 264 mile, 264 1/2 mile, 265 mile, 265 1/2 mile, 266 mile, 266 1/2 mile, 267 mile, 267 1/2 mile, 268 mile, 268 1/2 mile, 269 mile, 269 1/2 mile, 270 mile, 270 1/2 mile, 271 mile, 271 1/2 mile, 272 mile, 272 1/2 mile, 273 mile, 273 1/2 mile, 274 mile, 274 1/2 mile, 275 mile, 275 1/2 mile, 276 mile, 276 1/2 mile, 277 mile, 277 1/2 mile, 278 mile, 278 1/2 mile, 279 mile, 279 1/2 mile, 280 mile, 280 1/2 mile, 281 mile, 281 1/2 mile, 282 mile, 282 1/2 mile, 283 mile, 283 1/2 mile, 284 mile, 284 1/2 mile, 285 mile, 285 1/2 mile, 286 mile, 286 1/2 mile, 287 mile, 287 1/2 mile, 288 mile, 288 1/2 mile, 289 mile, 289 1/2 mile, 290 mile, 290 1/2 mile, 291 mile, 291 1/2 mile, 292 mile, 292 1/2 mile, 293 mile, 293 1/2 mile, 294 mile, 294 1/2 mile, 295 mile, 295 1/2 mile, 296 mile, 296 1/2 mile, 297 mile, 297 1/2 mile, 298 mile, 298 1/2 mile, 299 mile, 299 1/2 mile, 300 mile, 300 1/2 mile, 301 mile, 301 1/2 mile, 302 mile, 302 1/2 mile, 303 mile, 303 1/2 mile, 304 mile, 304 1/2 mile, 305 mile, 305 1/2 mile, 306 mile, 306 1/2 mile, 307 mile, 307 1/2 mile, 308 mile, 308 1/2 mile, 309 mile, 309 1/2 mile, 310 mile, 310 1/2 mile, 311 mile, 311 1/2 mile, 312 mile, 312 1/2 mile, 313 mile, 313 1/2 mile, 314 mile, 314 1/2 mile, 315 mile, 315 1/2 mile, 316 mile, 316 1/2 mile, 317 mile, 317 1/2 mile, 318 mile, 318 1/2 mile, 319 mile, 319 1/2 mile, 320 mile, 320 1/2 mile, 321 mile, 321 1/2 mile, 322 mile, 322 1/2 mile, 323 mile, 323 1/2 mile, 324 mile, 324 1/2 mile, 325 mile, 325 1/2 mile, 326 mile, 326 1/2 mile, 327 mile, 327 1/2 mile, 328 mile, 328 1/2 mile, 329 mile, 329 1/2 mile, 330 mile, 330 1/2 mile, 331 mile, 331 1/2 mile, 332 mile, 332 1/2 mile, 333 mile, 333 1/2 mile, 334 mile, 334 1/2 mile, 335 mile, 335 1/2 mile, 336 mile, 336 1/2 mile, 337 mile, 337 1/2 mile, 338 mile, 338 1/2 mile, 339 mile, 339 1/2 mile, 340 mile, 340 1/2 mile, 341 mile, 341 1/2 mile, 342 mile, 342 1/2 mile, 343 mile, 343 1/2 mile, 344 mile, 344 1/2 mile, 345 mile, 345 1/2 mile, 346 mile, 346 1/2 mile, 347 mile, 347 1/2 mile, 348 mile, 348 1/2 mile, 349 mile, 349 1/2 mile, 350 mile, 350 1/2 mile, 351 mile, 351 1/2 mile, 352 mile, 352 1/2 mile, 353 mile, 353 1/2 mile, 354 mile, 354 1/2 mile, 355 mile, 355 1/2 mile, 356 mile, 356 1/2 mile, 357 mile, 357 1/2 mile, 358 mile, 358 1/2 mile, 359 mile, 359 1/2 mile, 360 mile, 360 1/2 mile, 361 mile, 361 1/2 mile, 362 mile, 362 1/2 mile, 363 mile, 363 1/2 mile, 364 mile, 364 1/2 mile, 365 mile, 365 1/2 mile, 366 mile, 366 1/2 mile, 367 mile, 367 1/2 mile, 368 mile, 368 1/2 mile, 369 mile, 369 1/2 mile, 370 mile, 370 1/2 mile, 371 mile, 371 1/2 mile, 372 mile, 372 1/2 mile, 373 mile, 373 1/2 mile, 374 mile, 374 1/2 mile, 375 mile, 375 1/2 mile, 376 mile, 376 1/2 mile, 377 mile, 377 1/2 mile, 378 mile, 378 1/2 mile, 379 mile, 379 1/2 mile, 380 mile, 380 1/2 mile, 381 mile, 381 1/2 mile, 382 mile, 382 1/2 mile, 383 mile, 383 1/2 mile, 384 mile, 384 1/2 mile, 385 mile, 385 1/2 mile, 386 mile, 386 1/2 mile, 387 mile, 387 1/2 mile, 388 mile, 388 1/2 mile, 389 mile, 389 1/2 mile, 390 mile, 390 1/2 mile, 391 mile, 391 1/2 mile, 392 mile, 392 1/2 mile, 393 mile, 393 1/2 mile, 394 mile, 394 1/2 mile, 395 mile, 395 1/2 mile, 396 mile, 396 1/2 mile, 397 mile, 397 1/2 mile, 398 mile, 398 1/2 mile, 399 mile, 399 1/2 mile, 400 mile, 400 1/2 mile, 401 mile, 401 1/2 mile, 402 mile, 402 1/2 mile, 403 mile, 403 1/2 mile, 404 mile, 404 1/2 mile, 405 mile, 405 1/2 mile, 406 mile, 406 1/2 mile, 407 mile, 407 1/2 mile, 408 mile, 408 1/2 mile, 409 mile, 409 1/2 mile, 410 mile, 410 1/2 mile, 411 mile, 411 1/2 mile, 412 mile, 412 1/2 mile, 413 mile, 413 1/2 mile, 414 mile, 414 1/2 mile, 415 mile, 415 1/2 mile, 416 mile, 416 1/2 mile, 417 mile, 417 1/2 mile, 418 mile, 418 1/2 mile, 419 mile, 419 1/2 mile, 420 mile, 420 1/2 mile, 421 mile, 421 1/2 mile, 422 mile, 422 1/2 mile, 423 mile, 423 1/2 mile, 424 mile, 424 1/2 mile, 425 mile, 425 1/2 mile, 426 mile, 426 1/2 mile, 427 mile, 427 1/2 mile, 428 mile, 428 1/2 mile, 429 mile, 429 1/2 mile, 430 mile, 430 1/2 mile, 431 mile, 431 1/2 mile, 432 mile, 432 1/2 mile, 433 mile, 433 1/2 mile, 434 mile, 434 1/2 mile, 435 mile, 435 1/2 mile, 436 mile, 436 1/2 mile, 437 mile, 437 1/2 mile, 438 mile, 438 1/2 mile, 439 mile, 439 1/2 mile, 440 mile, 440 1/2 mile, 441 mile, 441 1/2 mile, 442 mile, 442 1/2 mile, 443 mile, 443 1/2 mile, 444 mile, 444 1/2 mile, 445 mile, 445 1/2 mile, 446 mile, 446 1/2 mile, 447 mile, 447 1/2 mile, 448 mile, 448 1/2 mile, 449 mile, 449 1/2 mile, 450 mile, 450 1/2 mile, 451 mile, 451 1/2 mile, 452 mile, 452 1/2 mile, 453 mile, 453 1/2 mile, 454 mile, 454 1/2 mile, 455 mile, 455 1/2 mile, 456 mile, 456 1/2 mile, 457 mile, 457 1/2 mile, 458 mile, 458 1/2 mile, 459 mile, 459 1/2 mile, 460 mile, 460 1/2 mile, 461 mile, 461 1/2 mile, 462 mile, 462 1/2 mile, 463 mile, 463 1/2 mile, 464 mile, 464 1/2 mile, 465 mile, 465 1/2 mile, 466 mile, 466 1/2 mile, 467 mile, 467 1/2 mile, 468 mile, 468 1/2 mile, 469 mile, 469 1/2 mile, 470 mile, 470 1/2 mile, 471 mile, 471 1/2 mile, 472 mile, 472 1/2 mile, 473 mile, 473 1/2 mile, 474 mile, 474 1/2 mile, 475 mile, 475 1/2 mile, 476 mile, 476 1/2 mile, 477 mile, 477 1/2 mile, 478 mile, 478 1/2 mile, 479 mile, 479 1/2 mile, 480 mile, 480 1/2 mile, 481 mile, 481 1/2 mile, 482 mile, 482 1/2 mile, 483 mile, 483 1/2 mile, 484 mile, 484 1/2 mile, 485 mile, 485 1/2 mile, 486 mile, 486 1/2 mile, 487 mile, 487 1/2 mile, 488 mile, 488 1/2 mile, 489 mile, 489 1/2 mile, 490 mile, 490 1/2 mile, 491 mile, 491 1/2 mile, 492 mile, 492 1/2 mile, 493 mile, 493 1/2 mile, 494 mile, 494 1/2 mile, 495 mile, 495 1/2 mile, 496 mile, 496 1/2 mile, 497 mile, 497 1/2 mile, 498 mile, 498 1/2 mile, 499 mile, 499 1/2 mile, 500 mile, 500 1/2 mile, 501 mile, 501 1/2 mile, 502 mile, 502 1/2 mile, 503 mile, 503 1/2 mile, 504 mile, 504 1/2 mile, 505 mile, 505 1/2 mile, 506 mile, 506 1/2 mile, 507 mile, 507 1/2 mile, 508 mile, 508 1/2 mile, 509 mile, 509 1/2 mile, 510 mile, 510 1/2 mile, 511 mile, 511 1/2 mile, 512 mile, 512 1/2 mile, 513 mile, 513 1/2 mile, 514 mile, 514 1/2 mile, 515 mile, 515 1/2 mile, 516 mile, 516 1/2 mile, 517 mile, 517 1/2 mile, 518 mile, 518 1/2 mile, 519 mile, 519 1/2 mile, 520 mile, 520 1/2 mile, 521 mile, 521 1/2 mile, 522 mile, 522 1/2 mile, 523 mile, 523 1/2 mile, 524 mile, 524 1/2 mile, 525 mile, 525 1/2 mile, 526 mile, 526 1/2 mile, 527 mile, 527 1/2 mile, 528 mile, 528 1/2 mile, 529 mile, 529 1/2 mile, 530 mile, 530 1/2 mile, 531 mile, 531 1/2 mile, 532 mile, 532 1/2 mile, 533 mile, 533 1/2 mile, 534 mile, 534 1/2 mile, 535 mile, 535 1/2 mile, 536 mile, 536 1/2 mile, 537 mile, 537 1/2 mile, 538 mile, 538 1/2 mile, 539 mile, 539 1/2 mile, 540 mile, 540 1/2 mile, 541 mile, 541 1/2 mile, 542 mile, 542 1/2 mile, 543 mile, 543 1/2 mile, 544 mile, 544 1/2 mile, 545 mile, 545 1/2 mile, 546 mile, 546 1/2 mile, 547 mile, 547 1/2 mile, 548 mile, 548 1/2 mile, 549 mile, 549 1/2 mile, 550 mile, 550 1/2 mile, 551 mile, 551 1/2 mile, 552 mile, 552 1/2 mile, 553 mile, 553 1/2 mile, 554 mile, 554 1/2 mile, 555 mile, 555 1/2 mile, 556 mile, 556 1/2 mile, 557 mile, 557 1/2 mile, 558 mile, 558 1/2 mile, 559 mile, 559 1/2 mile, 560 mile, 560 1/2 mile, 561 mile, 561 1/2 mile, 562 mile, 562 1/2 mile, 563 mile, 563 1/2 mile, 564 mile, 564 1/2 mile, 565 mile, 565 1/2 mile, 566 mile, 566 1/2 mile, 567 mile, 567 1/2 mile, 568 mile, 568 1/2 mile, 569 mile, 569 1/2 mile, 570 mile, 570 1/2 mile, 571 mile, 571 1/2 mile, 572 mile, 572 1/2 mile, 573 mile, 573 1/2 mile, 574 mile, 574 1/2 mile, 575 mile, 575 1/2 mile, 576 mile, 576 1/2 mile, 577 mile, 577 1/2 mile, 578 mile, 578 1/2 mile, 579 mile, 579 1/2 mile, 580 mile, 580 1/2 mile, 581 mile, 581 1/2 mile, 582 mile, 582 1/2 mile, 583 mile, 583 1/2 mile, 584 mile, 584 1/2 mile, 585 mile, 585 1/2 mile, 586 mile, 586 1/2 mile, 587 mile, 587 1/2 mile, 588 mile, 588 1/2 mile, 589 mile, 589 1/2 mile, 590 mile, 590 1/2 mile, 591 mile, 591 1/2 mile, 592 mile, 592 1/2 mile, 593 mile, 593 1/2 mile, 594 mile, 594 1/2 mile, 595 mile, 595 1/2 mile, 596 mile, 596 1/2 mile, 597 mile, 597 1/2 mile, 598 mile, 598 1/2 mile, 599 mile, 599 1/2 mile, 600 mile, 600 1/2 mile, 601 mile, 601 1/2 mile, 602 mile, 602 1/2 mile, 603

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTÉ — Prix David 1932

L'affaire Daoust
Le directeur des services sociaux de la Jeunesse Ouvrière Catholique nous prie de signaler une fois de plus à nos lecteurs que le nommé Daoust, qui a été trouvé coupable de vol d'une somme de \$19 appartenant à une étrangère, n'est pas un "joctiste", mais un jeune homme qui était secouru par les services sociaux de cette association.

Un militaire est sauvé de la potence

Après plusieurs heures de délibérations, hier après-midi le jury des Assises à l'Étude, sous la présidence de M. J. J. F. O. Tétrault, a rendu son verdict dans l'affaire de Me Robert, accusé de meurtre, pour le déclarer coupable d'homicide involontaire, à la suite de la mort tragique du soldat Lionel Deslandes, d'Upton en Bagot, tué à coups de bottes, le soir du 28 février dernier, dans un restaurant, 1063 boul. St-Laurent. L'hon. juge Wilfrid Lazure, président de l'audience, a ajourné le prononcé de la sentence au 5 juin.

Le procès dura toute la matinée. Me Henri Monty, c.r., avocat du ministère public, fit entendre de nombreux témoins puis Me Richard Robert, avocat de la défense, fit entendre un jury que la victime était dans un état d'ivresse avancée et qu'elle voulut la première frapper l'inculpé qui se refusait à le traiter. Courcelles remit le coup et Deslandes s'écrasa sur le parquet. C'est alors que l'inculpé se mit à frapper sa victime à coups de bottes militaires au point que le restaurateur Frank Rossi intervint pour crier: "Fesse pas avec tes pieds".

Dans son plaidoyer Me Robert souligna que son client n'avait pas l'intention criminelle de tuer, comme le veut le code pénal dans les cas de meurtre, et qu'il se défendait. Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, à l'effet que Deslandes était dans un état d'ébriété avancé au point d'en titubier.

Prêt d'une automobile et ses répercussions!

Joseph Létourneau, 1218, rue de Bullion, se promet bien de ne plus prêter son automobile à des amis à l'avenir. Ces jours derniers, par une pluie torrentielle, l'automobiliste autorisait un copain à se servir de sa voiture afin de lui permettre d'aller reconduire une belle amie, à Montréal-Nord. Joseph souhaitait bon voyage au couple et monta se coucher.

Aux petites heures, le lendemain matin, Létourneau était réveillé par les détectives qui le coffraient pour vol et recel commis à Mariville (Qué.), qu'étaient heures auparavant. On trouva son fameux "char" à ce dernier endroit. Au procès, hier, devant le juge Amédée Monct, Me John E. C. Elliott, c.r., avocat de la défense, prouva que le cavalier emprunteur et qui ne voulait pas laisser "fondre" sa voiture n'avait jamais été à Montréal-Nord mais avait filé vers Mariville avec deux complices pour commettre le vol en question. Plusieurs témoins ont prouvé aussi qu'au moment du vol Létourneau était chez lui à poings fermés. Devant cette preuve irréfutable de la défense le tribunal s'est empressé de libérer l'inculpé.

Cartes Professionnelles
AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J. Alex. Prud'homme, c.r.
C. Antoine Geoffrion, c.r.
Guillaume Geoffrion, L.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse téléphonique: "Geoffrion"
Tél.: HARBOR 8177 MONTREAL

Téléphone: HARBOR 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. CAMPBELL - A. L. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, L.L.
Edifice Transporation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL 8671★ Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cio des Tramways
PL 5222

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington
WE. 2214
WES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

MAURICE TRUDEAU, C.R.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame - Chambre 25
Lancaster 1127 Montréal 1

NADEAU & NADEAU
JEAN-AMRÉ NADEAU
ANDRÉ NADEAU
GASTON POULIOI
AVOCATS
Edifice des Tramways
130 ouest, rue Craig - BE. 3031★

Un vol à main armée dans une loterie

Les tenanciers de loterie chinoise ne sont pas à l'épreuve des bandits et hier, devant le juge C.E. Guérin, Gene Naherney, 17 ans et Louis Sibol, 18 ans, avaient à répondre à une accusation de vol à main armée, à la boutique De la chance de Tom Yin, 21 est, rue De Montigny. Me Henri-Masson Lomontigny, c.r., avocat du ministère public, fit entendre plusieurs témoins qui eurent connaissance du vol sans pouvoir être cependant capables d'identifier positivement les deux adolescents. Mes Jack Harris et Alexandra Chevalier, c.r., avocats de la défense, demandèrent la libération des suspects mais le tribunal ajourna son jugement au 23 mai.

Deux témoins de la poursuite ont souligné au tribunal qu'un troisième complice de ce vol, Joseph Chénobrow, était celui qui menaçait le tenancier Yin, de son revolver. Chénobrow enregistrait des aveux à sa complicité et était condamné à une peine de 19 ans au bagne.

Autobus et maison démolie

La Cour d'appel délibère depuis hier dans l'affaire de la compagnie de Transport provincial, condamnée à payer une indemnité de \$1,166.95 à M. Wilfrid Pageau, à la suite des dégâts causés par un autobus de la compagnie appelant quand le jour véhicule démolit en partie l'immeuble de l'intimé Pageau, 6961 rue St-Dominique, le 22 mars 1942.

La jeunesse criminelle

Clarence Smith, 23 ans, qui se blessa au poignet en brisant la glace de l'établissement Ceylon Tea Room, 1070, Côte Beaver Hall, pendant une tentative de cambriolage, était hier condamné à une peine de prison de six mois par le juge Maurice Tétrault. Des agents de police appréhendèrent le voleur en suivant les traces de sang laissées sur le trottoir de trois rues par le fuyard.

Un verdict pour \$4,500

Dans un verdict rendu tard mercredi soir en Cour supérieure un jury civil par 9 à 3, accorde une indemnité de \$4,500 à Mlle Aline Landry, 37 ans, 8213, rue St-Denis, victime d'un accident lors d'une double collision de tramways, à l'intersection du boul. St-Laurent et de la rue Ontario, collision survenue le 23 novembre 1943. Après le verdict, Me William C. J. Meredith, c.r., avocat de la compagnie des Tramways a demandé à l'hon. juge O. S. Tyndale, qui présidait l'audience, de renvoyer l'action et d'ignorer le verdict rendu. Me Jean-Pierre Charbonneau, c.r., avocat de la demanderesse, avec Me Jean Charlebois, a demandé à son tour au tribunal de confirmer le verdict rendu avec tous les dépens. Le juge Tyndale écartera les parties en cause ce matin, alors qu'elles feront valoir leurs prétentions respectives.

Le contrôle des prix

Barnett Rabinovitch, du magasin Cut Rate Provisions, 5150 rue St-Antoine, coupable de vente de légumes en conserves à un prix illégal était condamné à payer une amende de \$300 et les frais. Le juge Edouard Tétrault imposait des amendes de \$25 et les frais à William Henry Wood, 143 est, boul. St-Joseph et à R. Sansoucy, 6580, Première avenue, Rougemont, coupables d'avoir tenté de déposer à leurs banques respectives des coupons de rationnement le jour où ces coupons étaient périmés.

Avis Légal

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPERIEURE
No 235329.
DAME BLANCHE AUDET, ayant sa résidence et son domicile en la cité de Montréal, district de Montréal, épouse commune en biens d'Elie Ferland, cultivateur, autrefois de Frampton, comté de Dorchester, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 16ième jour de mai 1945.
T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

RENO, Nev. (A.P.) — Le premier ministre Churchill a été officiel samedi par le comte de Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, comme le meilleur client des manufactures de cigares de l'Empire. Lord Halifax a dit que le premier ministre fumait trois cigares chaque heure pendant les 18 heures qu'il est éveillé.

Enquête négative de deux agents de notre moralité

Toute l'audience de l'hon. juge Arthur Trahan, de la Cour supérieure, était hier consacrée à l'instruction de la demande de M. Angèle Bisante, propriétaire de l'American Spaghetti House, 64, est, rue Ste-Catherine, qui veut obtenir la confirmation par le tribunal d'un bref de mandamus afin de forcer la ville de Montréal à lui redonner à coups de bottes, le soir du 28 février dernier, dans un restaurant, 1063 boul. St-Laurent. L'hon. juge Wilfrid Lazure, président de l'audience, a ajourné le prononcé de la sentence au 5 juin.

Le procès dura toute la matinée. Me Henri Monty, c.r., avocat du ministère public, fit entendre de nombreux témoins puis Me Richard Robert, avocat de la défense, fit entendre un jury que la victime était dans un état d'ivresse avancée et qu'elle voulut la première frapper l'inculpé qui se refusait à le traiter. Courcelles remit le coup et Deslandes s'écrasa sur le parquet. C'est alors que l'inculpé se mit à frapper sa victime à coups de bottes militaires au point que le restaurateur Frank Rossi intervint pour crier: "Fesse pas avec tes pieds".

Dans son plaidoyer Me Robert souligna que son client n'avait pas l'intention criminelle de tuer, comme le veut le code pénal dans les cas de meurtre, et qu'il se défendait. Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, à l'effet que Deslandes était dans un état d'ébriété avancé au point d'en titubier.

Prêt d'une automobile et ses répercussions!

Joseph Létourneau, 1218, rue de Bullion, se promet bien de ne plus prêter son automobile à des amis à l'avenir. Ces jours derniers, par une pluie torrentielle, l'automobiliste autorisait un copain à se servir de sa voiture afin de lui permettre d'aller reconduire une belle amie, à Montréal-Nord. Joseph souhaitait bon voyage au couple et monta se coucher.

Aux petites heures, le lendemain matin, Létourneau était réveillé par les détectives qui le coffraient pour vol et recel commis à Mariville (Qué.), qu'étaient heures auparavant. On trouva son fameux "char" à ce dernier endroit. Au procès, hier, devant le juge Amédée Monct, Me John E. C. Elliott, c.r., avocat de la défense, prouva que le cavalier emprunteur et qui ne voulait pas laisser "fondre" sa voiture n'avait jamais été à Montréal-Nord mais avait filé vers Mariville avec deux complices pour commettre le vol en question. Plusieurs témoins ont prouvé aussi qu'au moment du vol Létourneau était chez lui à poings fermés. Devant cette preuve irréfutable de la défense le tribunal s'est empressé de libérer l'inculpé.

Cartes Professionnelles
AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J. Alex. Prud'homme, c.r.
C. Antoine Geoffrion, c.r.
Guillaume Geoffrion, L.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse téléphonique: "Geoffrion"
Tél.: HARBOR 8177 MONTREAL

Téléphone: HARBOR 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. CAMPBELL - A. L. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, L.L.
Edifice Transporation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL 8671★ Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cio des Tramways
PL 5222

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington
WE. 2214
WES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

MAURICE TRUDEAU, C.R.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame - Chambre 25
Lancaster 1127 Montréal 1

NADEAU & NADEAU
JEAN-AMRÉ NADEAU
ANDRÉ NADEAU
GASTON POULIOI
AVOCATS
Edifice des Tramways
130 ouest, rue Craig - BE. 3031★

Enquête négative

Les agents de police Emile Laniel et Ovide Lemieux, qui étaient dans l'escouade de la moralité au moment de l'enquête ordonnée par le directeur de la police, Me Fernand Dufresne, ont visité le restaurant en six reprises sur les ordres de leurs supérieurs afin d'exercer une stricte surveillance au point de vue de la moralité. Leur rapport a été dans la négative et les deux témoins n'ont pu rien trouver de nature à affecter la morale. Mes Rodolphe Camirand et Désiré-L. Desbois, c.r., avocats du demandeur, vont faire produire au dossier ce rapport d'une importance vitale à leur cause. Les témoins ont surveillé pendant trois heures et à chaque visite les clients et clientes de la maison pour ensuite rédiger leur rapport.

M. J. F. O. Tétrault, 70 ans, inspecteur des bâtiments pour la ville de Montréal a fait de nombreuses visites chez Bisante dans la période invoquée par la ville afin de voir à ce que des grands travaux de décoration et de transformation soient exécutés selon les règlements. Le témoin n'a rien à reprocher au demandeur à ce sujet.

—Avez-vous remarqué certaines choses lors de vos visites?
—Je n'ai jamais rien vu d'anormal et s'il y avait eu du désordre je m'en serais aperçu.
—Avez-vous considéré le ragolement comme un désordre?
—Je ne connais pas cela le ragolement.
—Avez-vous vu des filles et des hommes tentant de se rejoindre?
—Non.

L'instruction se continue. Me Albert Berthiaume, c.r., représente la ville défenderesse.

Lingot d'or de malheur

Phillips Langis, 50 ans, de Val-d'Or (Qué.), coupable de possession illégale d'un lingot d'or, évalué à \$2,100 était condamné à une peine de prison de trois mois, hier, par le juge Amédée Monct. Un complice, Médéric Aubry, 40 ans, 328, rue de Champ de Mars, actuellement malade dans un hôpital local reviendra devant le même juge le 15 juin pour le prononcé de sa sentence. A la demande de Me John Cranston, c.r., avocat de la Western Mining Association, l'or a été confisqué au bénéfice de la Couronne.

Avis Légaux

Avis aux créanciers de la première assemblée sur session
Avis est par les présentes donné que ROGER MINEAU, employé des postes, 5053, rue Marquette, Montréal, P.Q., a fait cession de ses biens le 15ième jour de mai 1945, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29ième jour de mai 1945, à 10 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 15ième jour de mai 1945.
J. O. BONNIER,
Gardien.

132 ouest, rue St-Jacques, Plateau 2781.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPERIEURE
No. 234924.
DAME LORETTA LAPOINTE, épouse de Earl Sylvester Vaughan, domiciliée et résidant dans la cité et district de Montréal, et dûment autorisée aux présentes par jugement de cette cour, Demanderesse

— vs —
EARL SYLVESTER VAUGHAN, autrefois des cité et district de Montréal et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 15ième jour de mai 1945.
T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Patenaude, Patenaude, Hébert, Trahan, Procureurs de la demanderesse.



Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943
\$ 4,553,662,000		\$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1942
\$ 2,604,519,000		\$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
\$ 484,761,502		\$ 617,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN FAV. DE	1943
\$ 3,060,859,111		\$ 4,519,336,705
1939	DÉBIT L'ANCA RES	1943
\$ 31,617,352,000		\$ 53,796,775,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
\$ 6,776,232,587		\$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942
\$ 3,474,783,528		\$ 7,563,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
\$ 1,675,981,638		\$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
\$ 16,378,301		\$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
\$ 32,656,049		\$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
\$ 2,673,765		\$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
\$ 12,248,650		\$ 26,211,113
1939	FORCES ARMÉES	1944
10,200		766,200
1939	EMPLOYÉS INDUSTRIELS	1944
58,114		1,152,091
1939	MARINE CANADIENNE	1944
15 unités		700 unités

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur

système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc: "Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTREAL

**Retour du colonel
C. C. Merritt, C. V.**

— sous-sol (centre)